

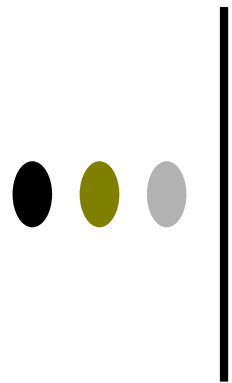


# L'indicateur sectoriel

Édition 2009

La Fédération des chambres de  
commerce du Québec (FCCQ)





## **Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ)**

Forte de son vaste réseau de 162 chambres de commerce, la FCCQ représente plus de 40 000 entreprises et 100 000 gens d'affaires exerçant leurs activités dans tous les secteurs de l'économie et sur l'ensemble du territoire québécois. Plus important réseau de gens d'affaires et d'entreprises au Québec, la FCCQ est l'ardent défenseur des intérêts de ses membres au chapitre des politiques publiques, favorisant ainsi un environnement d'affaires innovant et concurrentiel.



# Table des matières

<b>Message de la présidente-directrice générale.....</b>	<b>4</b>
<b>Sommaire exécutif.....</b>	<b>5</b>
<b>Analyse sectorielle</b>	
Agriculture et agroalimentaire.....	8
Commerce.....	10
Construction.....	12
Énergie.....	14
Fabrication de matériel de transport.....	16
Foresterie et pâtes et papiers.....	18
Information, culture et loisirs.....	20
Logistique et chaîne d’approvisionnement.....	22
Mines et métaux.....	24
Produits de consommation.....	26
Produits industriels.....	28
Sciences de la vie et santé.....	30
Services financiers et immobiliers.....	32
Technologies de l’information et électronique.....	34
Tourisme.....	36
<b>Annexes</b>	
Tableaux comparatifs.....	39
Définitions des secteurs.....	47
Autres considérations.....	50

# Message de la présidente-directrice générale

En février 2006, après une année de consultation auprès de ses membres, la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) publiait sa vision économique : *Pour un Québec gagnant*. D'abord et avant tout, un Québec compétitif et innovateur qui exploite l'ensemble des possibilités qu'offre l'internationalisation : voilà notre vision !

Deux fois par année, la FCCQ évalue le progrès que réalise le Québec par rapport à sa vision économique. D'abord, dans l'*Indicateur FCCQ*, elle présente une analyse macroéconomique de l'ensemble de la province et de chacune de ses régions administratives. Puis, dans l'*Indicateur sectoriel FCCQ*, elle dévoile une analyse sectorielle de l'économie québécoise. Nous publions ce printemps la deuxième édition de l'*Indicateur sectoriel FCCQ*.

L'édition 2009 de l'*Indicateur sectoriel FCCQ* jette un regard sur la performance économique de l'année qui vient de se terminer. L'analyse présentée se fonde, par conséquent, sur des séries de données se terminant en 2008.

À la lecture de l'*Indicateur sectoriel FCCQ*, vous découvrirez que, par son économie diversifiée, ses nombreux projets d'infrastructure, son marché de l'emploi serré et ses solides institutions financières, le Québec était mieux préparé que plusieurs pays industrialisés à faire face à la crise financière et à la récession mondiale. Les ajustements provoqués par l'appréciation du dollar canadien et la concurrence des pays émergents de même que les efforts déployés dans le secteur manufacturier au cours des dernières années semblent finalement avoir été salutaires pour l'économie du Québec, qui affiche aujourd'hui une meilleure résilience.

Certes, la situation reste difficile, le Québec est en récession. Nous en avons toutefois connu de plus sévères, notamment en 1982 et 1990, et cette fois, étant moins éprouvé que la plupart des pays industrialisés, le Québec peut profiter davantage de la relance. Pour ce faire, il doit se préparer. Cela nécessite de la vision, de la planification, des décisions stratégiques et un rétablissement de la confiance de tous les acteurs économiques. En misant sur la détermination, l'ingéniosité et l'audace de nos gens d'affaires et en posant des gestes dès maintenant, le Québec sera aux premières loges au moment de la reprise.

L'analyse présentée dans l'*Indicateur sectoriel FCCQ* nous conforte dans le choix de nos axes d'intervention, soit la productivité et l'innovation, la main-d'œuvre, l'internationalisation et le développement économique durable. Il n'existe aucun indicateur permettant de mesurer le potentiel de croissance économique que constituent les solutions environnementales. La FCCQ entend y remédier.

Comme elle le fait depuis 100 ans maintenant, la FCCQ continuera à défendre l'intérêt des gens d'affaires du Québec afin d'éliminer les obstacles qu'ils rencontrent sur le chemin de l'innovation et de la prospérité économique.

La présidente-directrice générale



Françoise Bertrand

Fédération des chambres de commerce du Québec



# Sommaire exécutif

## Faits saillants

- La croissance du PIB réel québécois est passé de 2,6 % en 2007 à 1,0 % en 2008. Ce rythme de croissance au ralenti a malgré tout été deux fois plus élevé que celui observé au Canada. Les secteurs de la construction et de la fabrication de matériel de transport ont enregistré les plus fortes hausses en 2008.
- Malgré une augmentation modeste de l'emploi au Québec en 2008, le taux de chômage est demeuré à son creux annuel historique de 7,2 %. Les secteurs du commerce, des produits de consommation et celui des technologies de l'information et de l'électronique ont mis un frein à la création d'emploi en 2008.
- La balance commerciale se détériore depuis 2003; son déficit atteignait 25,3 G\$ en 2008. La valeur réelle des exportations à destination de l'international et des provinces canadiennes a augmenté, de même que celle des importations en provenance de l'international et du reste du Canada.
- Grâce au plan en infrastructures de son gouvernement, les dépenses totales en immobilisations ont augmenté de 8,9 % au Québec en 2008, comparativement à 5,2 % au Canada. La croissance des investissements privés a également été supérieure au Québec (2,1 %) par rapport au Canada (1,6 %).
- La première moitié de l'année a été profitable pour plusieurs secteurs de l'économie du Québec. Toutefois, tel que l'ensemble des pays industrialisés, le Québec est entré en récession à la fin de 2008.

## La production par secteur

Après avoir augmenté de 2,6 % en 2007, la croissance économique du Québec a ralenti en 2008, pour s'établir à 1,0 %. Cette décélération est attribuable à la fois à une détérioration de la balance commerciale et à un ralentissement de la demande intérieure. La croissance de l'économie québécoise a malgré tout été deux fois plus élevée que celle du Canada en 2008.

Par leur poids dans l'économie québécoise, ce sont les secteurs du commerce, de la construction et des services financiers et immobiliers qui ont le plus contribué à la croissance du PIB total en 2008. Toutefois, les secteurs ayant connu les plus fortes hausses sont ceux de la construction, de la fabrication de matériel de transport, et du tourisme. L'intensification des travaux publics, la forte activité dans le domaine de l'aérospatiale et les festivités du 400<sup>e</sup> de Québec expliquent le dynamisme observé dans ces secteurs.

Les secteurs dont la production a le plus reculé sont ceux de la foresterie et des pâtes et papiers, des produits de consommation, et celui des produits industriels. Le sort continue de s'acharmer sur le secteur de la foresterie et des pâtes et papiers. Après avoir subi l'appréciation du dollar canadien, le conflit du bois d'œuvre, la réduction des droits de coupe et la diminution nord-américaine de la demande de papier journal, le secteur a vu la demande pour ses produits du bois chuter radicalement à la suite de l'effondrement du marché immobilier américain. En fait, les mises en chantier aux États-Unis ont été inférieures à un million d'unités en 2008, une première depuis 1945. De même, le recul de la production enregistré dans le secteur des produits de consommation et le secteur des produits industriels provient de l'affaiblissement des dépenses de consommation et des investissements privés aux États-Unis, à la suite de la détérioration profonde de la confiance des consommateurs et des entreprises.

## L'emploi par secteur

La croissance de l'emploi a été modeste en 2008. Alors que plus de 86 000 emplois avaient été créés en 2007, seuls 30 000 travailleurs se sont ajoutés à l'emploi total en 2008. En fait, le Québec n'a pas connu une croissance de l'emploi aussi anémique au cours des 12 dernières années. Une nuance doit toutefois être apportée. En 2008, le taux de chômage est demeuré au creux historique de 7,2 %, et le principal enjeu des gens d'affaires a été la pénurie de main-d'œuvre. Il va ainsi de soi que la création d'emplois ait ralenti : le marché de l'emploi n'avait pas été aussi serré depuis longtemps au Québec.

Bien que, par leur poids, le secteur de la construction, des sciences de la vie et de la santé et celui de la logistique et des chaînes d'approvisionnement sont ceux qui aient le plus contribué à la création d'emplois dans l'emploi total, les secteurs de la fabrication de matériel de transport, de la construction, et de l'énergie sont ceux qui ont connu la plus forte croissance de l'emploi en 2008. L'importante croissance des effectifs dans le secteur de la fabrication de matériel de transport trouve sa source dans l'aérospatiale, qui a créé 6 300 emplois. Le secteur de la construction a été le principal moteur de la création d'emplois, avec l'embauche de 20 300 travailleurs. Finalement, dans le secteur de l'énergie, les nouveaux emplois provenaient des sous-secteurs qui ont bénéficié de la hausse drastique du prix du pétrole et du gaz naturel au premier semestre de 2008.

Trois secteurs ont mis un frein à la création d'emplois en 2008 : le commerce, les produits de consommation, les technologies de l'information et l'électronique. L'emploi dans le secteur du commerce a diminué pour une première fois en huit ans, après avoir enregistré un solide gain en 2007. Les pertes d'emplois dans le secteur des produits de consommation sont attribuables à la récession américaine. La tendance aux restructurations et aux fermetures d'usines dans le secteur des technologies de l'information et de l'électronique s'est poursuivie.

# Sommaire exécutif

## Exportations par secteur

Le déficit de la balance commerciale du Québec n'a cessé de s'approfondir depuis 2003, puis a augmenté de 4,9 G\$ en 2008, pour atteindre 25,3 G\$. Alors que la valeur réelle des exportations québécoises de biens et de services à l'international diminuait de 2,6 % à la suite du repli progressif de l'économie américaine et de la force du dollar canadien au premier semestre de 2008, la valeur réelle des exportations québécoises de biens et de services vers les autres provinces canadiennes reculait de 0,6 % à la suite du ralentissement de l'activité économique au Canada. À l'opposé, la valeur réelle des importations québécoises de biens et de services a augmenté de 1,6 % en provenance de l'internationale, et de 0,6 % en provenance du reste du Canada.

La valeur nominale des exportations internationales des secteurs de l'énergie, de l'agroalimentaire et des mines et des métaux a fortement augmenté en 2008 avec la hausse exceptionnelle des prix des produits de base (p. ex. pétrole, métaux et grains) au cours de la première moitié de 2008. Cependant, la valeur nominale des exportations internationales des secteurs regroupant des industries manufacturières exportatrices, tels le secteur des produits de consommation, celui de la foresterie et des pâtes et papiers ainsi que le secteur de la fabrication de matériel de transport, a décliné à la suite du niveau élevé et soutenu du dollar canadien. En effet, le huard n'avait pas été aussi fort par rapport au dollar américain depuis 1976. Malheureusement, le repli progressif de l'économie américaine tout au long de 2008 et la récession mondiale entamée au quatrième trimestre expliquent pourquoi la dépréciation du dollar canadien durant la seconde partie de 2008 n'est pas parvenue à stimuler les exportations.

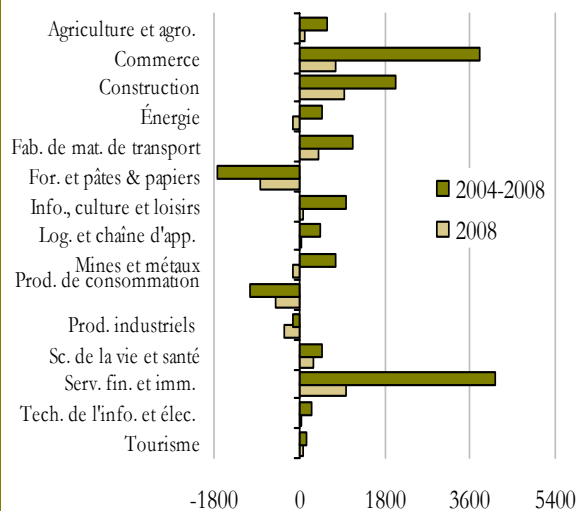
## Investissements par secteur

Les dépenses totales en immobilisations ont augmenté de 8,9 % au Québec en 2008, une croissance supérieure à celle du Canada (5,2 %). Cette belle performance est due en grande partie aux investissements publics dans les infrastructures de transport et d'hydroélectricité. Rappelons que le gouvernement du Québec prévoit investir 41,8 G\$ entre 2008 et 2013 dans le cadre de son plan quinquennal d'investissement dans les infrastructures. Ainsi, le secteur public était responsable de 4,2 G\$ de l'augmentation de 5,1 G\$ des dépenses totales en immobilisations au Québec en 2008, alors que le secteur privé n'était responsable que de 900 M\$. Malgré la faiblesse relative des investissements privés, la croissance des dépenses en immobilisations du secteur privé a été supérieure au Québec (2,1 %), comparativement au Canada (1,6 %). Selon les perspectives d'investissement de 2009, les dépenses en immobilisations du gouvernement feront contrepois à la baisse importante des investissements dans le secteur minier, de sorte que le total des dépenses en immobilisations restera inchangé.

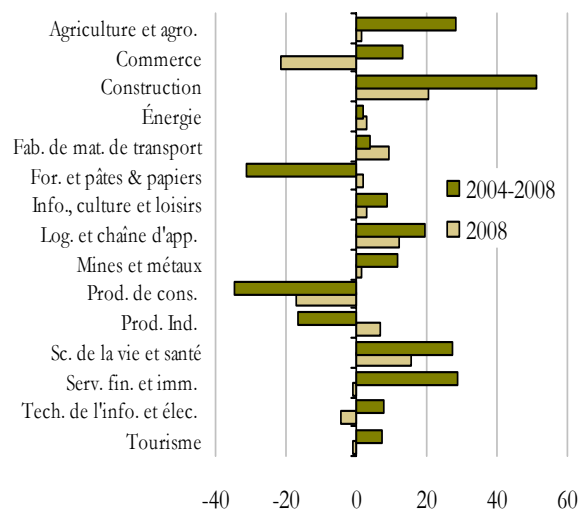
## Situation financière par secteur

En raison du prix élevé des produits énergétiques et des autres produits de base durant la première moitié de 2008, l'ensemble des bénéfices des sociétés (tous les secteurs confondus) a augmenté au Canada. Cependant, la grande majorité des industries a vu ses revenus et ses marges bénéficiaires diminuer au quatrième trimestre de 2008. En fait, l'ensemble des bénéfices d'exploitation des sociétés canadiennes a connu son plus fort recul trimestriel en 16 ans. Le Canada et le Québec, tout comme l'ensemble des pays industrialisés, entraînent alors en récession.

**Graphique 1 : Évolution du PIB réel par secteur**  
(différence, en millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graphique 2 : Évolution de l'emploi par secteur**  
(création d'emplois, en milliers)





# Analyse sectorielle



# Agriculture et agroalimentaire

## Importance du secteur

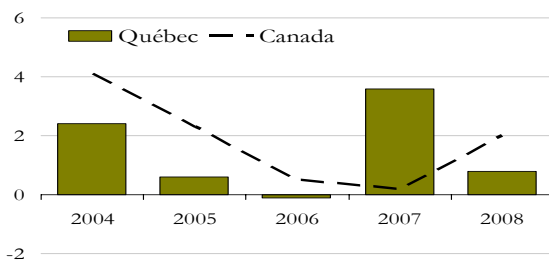
- 5,2 % du PIB québécois
- 8,7 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : fabrication alimentaire (46,1 % de la production du secteur), restauration (31,1 %) et agriculture, élevage et pêche (22,8 %)

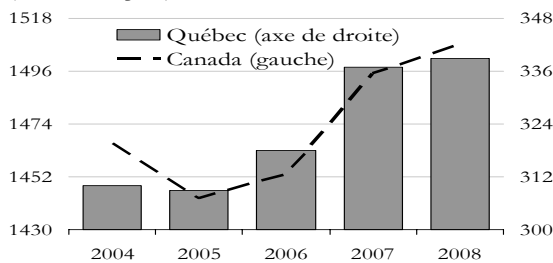
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(variation en %, taux annuels)



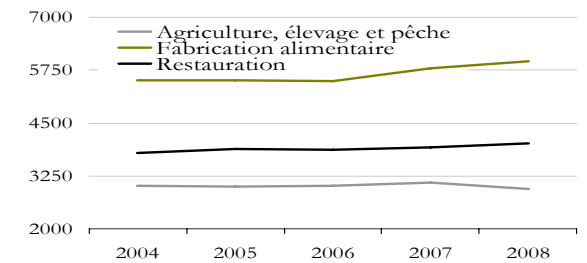
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



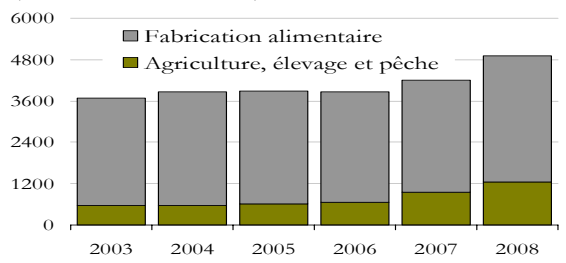
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graphique 4 : Exportations – Québec**

(millions de dollars courants)



## Bilan

Malgré la hausse constante des coûts de production, le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire a connu une faible croissance en 2008. Le sous-secteur de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche a vu croître la valeur de ses exportations, celui de la fabrication alimentaire a haussé ses investissements et celui de la restauration a augmenté ses effectifs. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire, notamment la rédaction de la première politique agricole du Québec, les retombées du rapport de la Commission Pronovost, la révision des programmes de sécurité du revenu agricole suite au rapport St-Pierre, la mise en œuvre de la Stratégie d'accroissement des achats de produits alimentaires québécois et l'avenir des systèmes de gestion de l'offre dans le cadre des négociations à l'OMC.

## Production

La production dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire a cru faiblement de 0,8 % en 2008. Les sous-secteurs de la fabrication alimentaire et de la restauration ont augmenté de 2,9 % et de 2,1 % respectivement. Si la conjoncture économique est défavorable pour nombre d'entreprises, la demande pour les matières de base, telles que la nourriture, est imperméable au ralentissement économique mondial. De plus, la croissance de l'industrie des biocarburants a pesé sur les prix des céréales et continue de stimuler la demande. Enfin, la demande pour les loisirs, les repas au restaurant et les voyages d'affaires s'est accentuée durant la majeure partie de l'année. Cependant, cette demande a diminué en fin d'année avec le ralentissement économique généralisé.

Seul le sous-secteur de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche a connu un recul de 4,7 % par rapport à 2007, ce qui représente une première année de décroissance en trois ans. L'augmentation des coûts

de production, causée par les hausses salariales, le prix élevé des intrants et la conformité à des normes environnementales exigeantes et onéreuses, a nui au sous-secteur. Bien que la crise du crédit ait eu peu de répercussions sur la demande, elle nuit à l'offre en restreignant l'accès au financement pour l'achat de machinerie, de fertilisants et autres intrants.

## Emploi

Seulement 2 000 emplois ont été créés en 2008 dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Le sous-secteur de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche s'est départi de 10,3 % de ses effectifs, ce qui représente 7 000 mises à pied. La hausse des prix du grain et la flambée des prix du pétrole, qui ont augmenté les coûts de production dans le domaine de l'élevage, et les stratégies visant à restreindre le nombre de permis de pêche émis, expliquent en partie la situation. Cette performance a toutefois été contrebalancée par la création de 9 000 emplois dans le sous-secteur de la restauration qui a vu, une fois de plus, ses ventes augmentées.



# Agriculture et agroalimentaire

<p style="text-align: center;"><b>FORCES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Centres de recherche et expertises en génétique</li> <li>ALENA</li> <li>Eau potable et énergie abondantes et à faible prix</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>FAIBLESSES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Hiver long et rigoureux</li> <li>Faible productivité</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>OCCASIONS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Regroupement et consolidation d'entreprises</li> <li>Engouement grandissant pour l'achat local</li> <li>Croissance de l'industrie des biocarburants</li> <li>Écllosion de la classe moyenne dans les pays émergents</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Concurrence étrangère accrue</li> <li>Main-d'œuvre rare, travailleurs vieillissants et relève faible</li> <li>Protectionnisme étranger</li> </ul>

**Principales entreprises**

- Agropur, Biscuits Leclerc, Bonduelle, Lassonde, Saputo, Compass Canada, Olymel, George Weston et Aliments Maple Leaf

**Moteurs de croissance**

- Conditions climatiques
- Croissance de la population
- Augmentation du niveau de vie

**Exportations**

La valeur totale des exportations internationales du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire – exception faite du sous-secteur de la restauration – a progressé de 17 % en 2008, après avoir connu une augmentation de 8,2 % l'an dernier. Cette hausse provient du sous-secteur de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, où la majoration des prix des céréales a fait bondir la valeur des exportations de 32 %. Après deux années de décroissance et une augmentation d'à peine 1 % en 2007, les exportations du sous-secteur de la fabrication alimentaire ont enregistré une croissance de 13 %, du jamais vu depuis 2001.

**Dépenses d'investissement**

Les investissements du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire ont chuté de 11,6 % en 2008. Le sous-secteur de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche a été le plus touché, avec une baisse de 19,8 % par rapport à 2007. Les dépenses en immobilisations du sous-secteur de la restauration ont également diminué (- 7,1 %). Seuls les investissements de l'industrie de la fabrication alimentaire ont augmenté de 6,8 %, après avoir connu une baisse de 17,8 % l'an dernier. Les crédits d'impôt à l'investissement et la prolongation de l'amortissement accéléré pour le matériel de fabrication et de transformation accordés par le gouvernement provincial semblent avoir porté leurs fruits pour ce sous-secteur. Deux géants

québécois, Saputo et Agropur, convaincus de l'importance d'investir à l'étranger étant donné les contraintes de croissance de la production laitière au Canada, ont effectué des acquisitions d'entreprises fromagères totalisant plus de 260 M\$ US dans le Midwest américain.

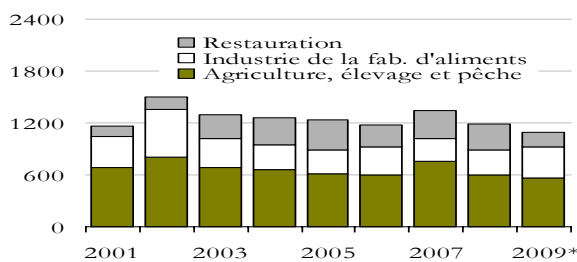
**Situation financière**

Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), les recettes monétaires des agriculteurs québécois ont connu une hausse de 9,3 % en 2008 grâce à la flambée des prix des céréales, à la croissance de la production et à la force du dollar, qui a permis aux fabricants alimentaires d'importer des produits à moindre coût. Toutefois, suivant la tendance amorcée précédemment, les coûts de production ont continué de croître. Ainsi, bien que les marges bénéficiaires dans le sous-secteur de l'hébergement et de la restauration demeurent stables, on observe une diminution des marges bénéficiaires dans le sous-secteur de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. La situation financière des producteurs est très précaire. D'après le rapport Pronovost, la viabilité économique à moyen terme de nombreuses entreprises agricoles québécoises est menacée par l'effet combiné de la faiblesse des recettes monétaires du marché, du taux d'endettement élevé et de la dépendance des entreprises relativement à différents programmes gouvernementaux.



**Graphique 5 : Dépenses en immobilisations – Québec**

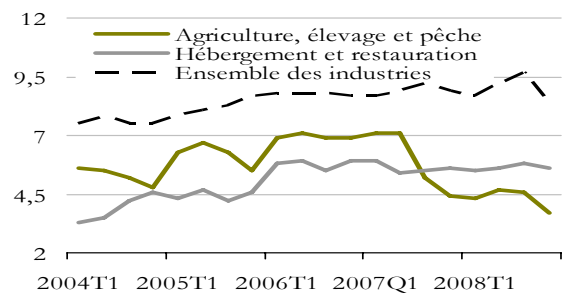
(millions de dollars courants)



\* Perspectives

**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



# Commerce

## Importance du secteur

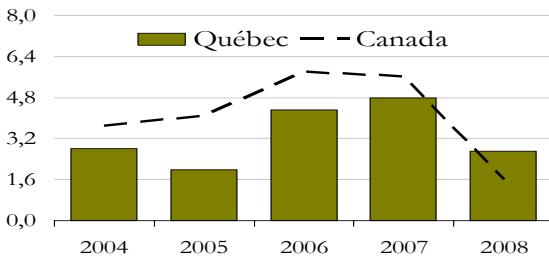
- 12,1 % du PIB québécois
- 16,1 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont le Commerce de détail (55,6 % de la production du secteur) et le Commerce de gros (44,4 %)

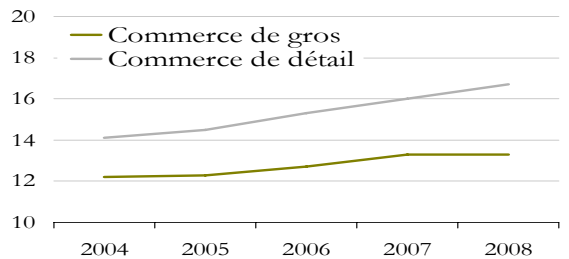
**Graph. 1 : Croissance du PIB réel**

(Variation en %, taux annuels)



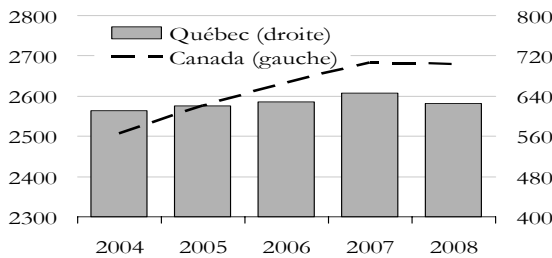
**Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(Milliards de dollars enchaînés de 2002)



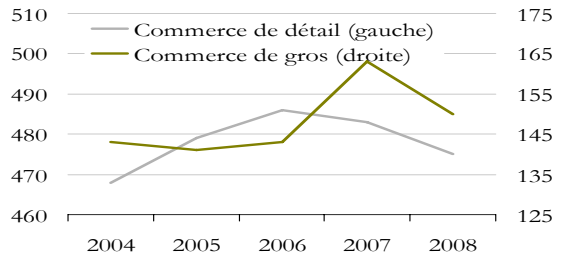
**Graph. 3 : Niveau d'emplois**

(Milliers d'emplois)



**Graph. 4 : Niveau d'emplois par sous-secteur – Québec**

(Milliers d'emplois)



## Bilan

Malgré un début de récession en fin d'année et une baisse de ses effectifs, le secteur du Commerce a continué à bien performer. Après deux années de forte hausse, la croissance a ralenti au rythme plus modéré de 2,7 % en 2008. Le marché de l'emploi serré, la réduction du fardeau fiscal et les faibles taux d'intérêt ont soutenu la demande. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur du Commerce, notamment, la disponibilité à la main-d'œuvre à long terme, la diminution du fardeau fiscal, la hausse du taux horaire minimum, le commerce illégal et les mesures pour contrer le resserrement des conditions de crédit.

## Production

La production a continué à augmenter dans le secteur du Commerce en 2008, celle des sous-secteurs du Commerce de gros et du Commerce de détail ayant haussé de 0,6 % et de 4,4 % par rapport à 2007, respectivement. En fait, la production du secteur a cru à un rythme annuel moyen de 3,3 % au cours des cinq dernières années. La réduction de 950M \$ du fardeau fiscal des particuliers accordée par le gouvernement du Québec en 2008 et la baisse d'un nouveau point de pourcentage sur la Taxe sur les produits et services (TPS) octroyée par le gouvernement fédéral le 1<sup>er</sup> janvier 2008 ont contribué à soutenir la demande intérieure. Les dépenses personnelles en biens et services des consommateurs québécois ont cru de 3,5 % en 2008.

Selon un article paru dans *La Presse Affaires* en février dernier, les ventes totales des détaillants ont progressé de 4,7 % pour atteindre 94,7G \$ en 2008. Le Québec a d'ailleurs connu une croissance des ventes des détaillants supérieure à celle du Canada (3,4 %) en 2008. Les produits de consommation

dont les ventes ont le plus progressé sont l'essence (12,7 %), les ordinateurs et les logiciels (8,4 %), l'électronique et les électroménagers (7,9 %) et les accessoires de maison (7,2 %).

L'augmentation soutenue de la production dans le secteur du Commerce semble toutefois en voie de ralentir. Pendant les trois premiers trimestres de 2008, la flambée des prix de l'essence et la hausse des prix au détail, hormis ceux des véhicules automobiles, ont diminué le pouvoir d'achat des consommateurs. La croissance s'est trouvée sous la moyenne pour les pharmacies (2,7 %), les magasins de meubles (1,9 %), l'automobile (1,4 %) et le vêtement (1,3 %). La chaussure a même connu un recul de 1 % en raison de la déflation qui affecte ces détaillants. Parallèlement, le taux d'endettement élevé incite les consommateurs à chercher les bas prix. La récession en fin d'année – moins sévère que celle aux États-Unis – profite déjà aux détaillants à marges réduites tels que Wal-Mart et Zellers qui ont vu leurs ventes s'intensifier. De plus, l'indice de confiance des consommateurs canadiens a chuté fortement au

# Commerce

<b><u>FORCES</u></b>	<b><u>FAIBLESSES</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demande intérieure vigoureuse étant donné le contexte économique</li> <li>• Un dollar canadien fort favorise les importations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible productivité au Québec</li> <li>• Pressions à la hausse sur les salaires</li> </ul>
<b><u>OPPORTUNITÉS</u></b>	<b><u>MENACES</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Changements des motivations des consommateurs vers des valeurs autres que le prix</li> <li>• Élargissement de la taille des commerces</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Récession mondiale</li> <li>• Commerce illégal</li> <li>• Resserrement des conditions de crédit</li> </ul>

**Principales entreprises**

- Wal-Mart Canada, Jean Coutu, Metro, Rona, Couche-Tard et Sears Canada

**Moteurs de croissance**

- Croissance de la population
- Allègements fiscaux
- Vigueur du dollar canadien

quatrième trimestre de 2008, à son plus faible niveau depuis le quatrième trimestre de 1990.

**Emploi**

Pour une première fois en huit ans, les effectifs ont diminué dans le secteur du Commerce : 21 300 emplois ont été coupés et le nombre d'heures travaillées a fléchi dans tous les sous-secteurs. Le deux tiers des pertes d'emplois proviennent du sous-secteur du commerce de gros où le niveau d'emploi a diminué de 8,0 % en 2008. Le quart des travailleurs du sous-secteur du Commerce de gros œuvre dans la vente de machines, de matériel et de fournitures et 90 % y occupent un poste à temps plein. Le sous-secteur du Commerce de détail, moins affecté, a vu ses effectifs décroître de 1,7 % par rapport à 2007. Les magasins d'alimentation sont responsables du quart des emplois du sous-secteur du Commerce de détail. Le travail à temps partiel y est le lot de 44 % des employés et le nombre d'heures travaillées y est à la baisse depuis 2006. Au Québec, plus des trois quarts des commerces de détail comptent moins de 10 employés.

**Dépenses d'investissement**

Les investissements ont continué à augmenter dans le secteur du commerce en 2008 (1,6 %), mais à un rythme beaucoup moindre que l'année précédente (21,7%). En 2008, les dépenses en immobilisation ont cru de 3,5 % pour atteindre 1,2G \$ dans le sous-

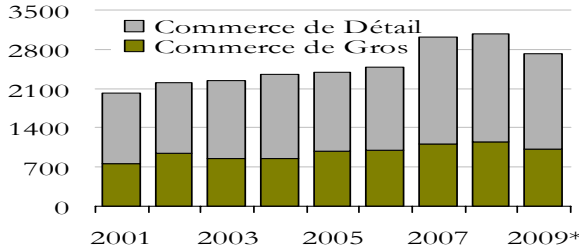
secteur du Commerce de gros, alors qu'ils ont à peine augmenté de 0,5 % pour atteindre 1,9G \$ dans le sous-secteur du Commerce de détail. Dans les deux sous-secteurs, il s'agit d'une croissance moindre que celle observée en 2006 et 2007. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) anticipe une diminution marquée des dépenses d'investissement dans le secteur du Commerce en 2009 (-11,1 %). Selon Desjardins, Études économiques, entre 2000 à 2007, la moyenne annuelle des investissements au Québec atteignait 933,5M \$ chez les grossistes et près de 1,4G \$ chez les détaillants. Cependant, depuis la fin du troisième trimestre de 2008, les grands détaillants canadiens ont ralenti leurs investissements et leurs stocks de 10 % à 25 % à cause du début de la récession et du repli des dépenses de consommation. Les investissements devraient diminuer de plus de 10 % dans les sous-secteurs du Commerce de détail et de gros en 2009.

**Situation financière**

Le secteur du Commerce est demeuré en bonne santé financière en 2008. Pour une dixième année consécutive, les marges bénéficiaires canadiennes du sous-secteur du Commerce de détail ont augmenté. En ce qui concerne les marges bénéficiaires du sous-secteur du Commerce de gros, après avoir atteint un sommet historique en 2007, elles ont diminué en 2008 et sont retournées à leur niveau de 2006, soit à un peu moins de 3,9 %.

**Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec**

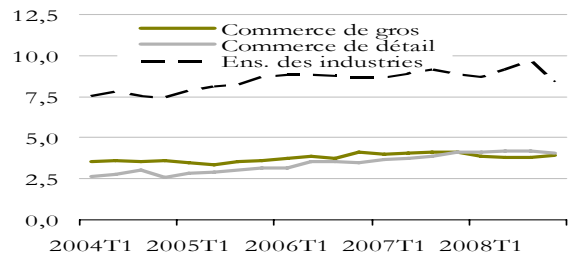
(Millions de dollars courants)



\* Perspectives.

**Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada**

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)

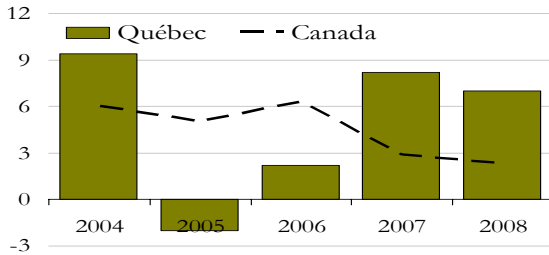


# Construction



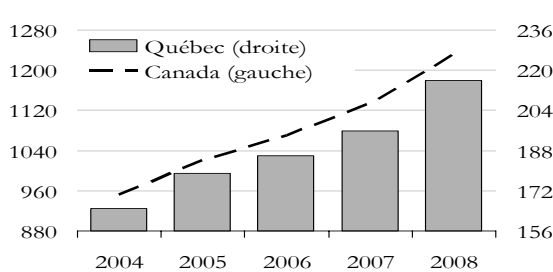
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(Variation en %, taux annuels)



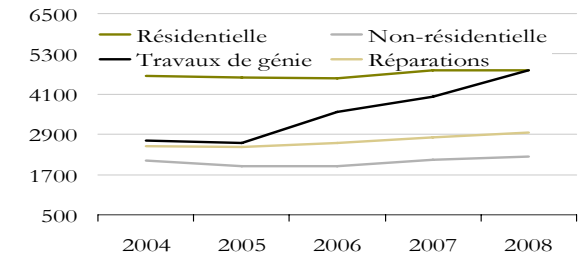
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



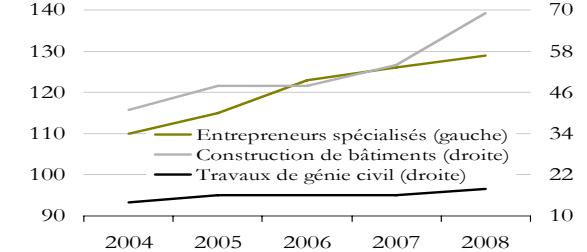
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graphique 4 : Niveau d'emplois par sous-secteur – Québec**

(milliers d'emplois)



## Bilan

Bien qu'un faible ralentissement ait été observé dans le sous-secteur de la construction résidentielle, l'intensification des travaux publics en infrastructure a permis au secteur de la construction de maintenir ses activités à un niveau très élevé : la production a augmenté de 7,0 % en 2008. Si les dépenses d'investissement ont été revues à la baisse, l'emploi et le nombre d'heures travaillées ont considérablement augmenté. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur de la construction, notamment la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, l'avancement des grands projets économiques, le Plan québécois des infrastructures, l'entente Québec-Ontario concernant l'élimination des barrières au commerce et l'amélioration de la mobilité de la main-d'œuvre dans le secteur de la construction, et les travaux de la CSST.

## Production

Moteur de la croissance économique québécoise depuis 2002, le secteur de la construction est encore vigoureux. En 2008, la production a augmenté de 7,0 %. Les activités de construction ont d'ailleurs été plus dynamiques au Québec qu'au Canada, où la hausse n'a été que de 2,3 %. Parallèlement, les mises en chantier sont demeurées stables, avec une baisse marginale par rapport à 2007. Contrairement à l'an dernier, c'est la construction non résidentielle qui a soutenu la croissance, la production résidentielle ayant stagné. Selon la Commission de la construction du Québec (CCQ), un tiers de l'activité découle des travaux commandés par le secteur public, parapublic et par les sociétés d'État. Le Plan québécois des infrastructures 2007-2012, qui établit les investissements dans les infrastructures publiques à 6 G\$ annuellement, permet au secteur de prospérer malgré la conjoncture économique. Dans le sous-secteur de la construction résidentielle, c'est la hausse soutenue du prix des propriétés au cours des dernières années, qui a restreint l'accessibilité aux

logements neufs et qui explique, entre autres, le fléchissement de la production. La chute de l'indice de confiance des ménages et la hausse du taux de chômage au quatrième trimestre ont également ralenti l'édification. Les propriétés les plus chères et les maisons unifamiliales écotent : d'après *Les Affaires*, la vente de maisons individuelles a chuté de 5,6 % en 2008, alors que la construction de maisons jumelées et de copropriétés a grimpé de plus de 21 %. En 2009, le recul de l'investissement résidentiel devrait être toutefois atténué par les crédits d'impôt offerts par les gouvernements du Québec et du Canada sur les dépenses en rénovation et par les faibles taux d'intérêt sur les prêts hypothécaires. De plus, alors que 35 000 nouveaux ménages se forment en moyenne par année, l'augmentation des naissances et de l'immigration permet d'envisager l'apparition de 42 000 ménages en 2009. Puisque du côté locatif les taux d'occupation étaient relativement bas en 2008, la demande devrait rattraper l'offre en 2009.



fccq

## Importance du secteur

- 6,0 % du PIB québécois
- 5,6 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont :
  - construction résidentielle (32,4 % de la production du secteur),
  - construction non résidentielle (15,0 %),
  - travaux de génie (32,4 %) et réparations (19,9 %)

# Construction

<b><u>FORCES</u></b>	<b><u>FAIBLESSES</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Savoir-faire et notoriété</li> <li>• Firmes d'ingénierie de renommée internationale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Main-d'œuvre vieillissante</li> <li>• Manque de coordination entre les différents projets</li> <li>• Processus lourds d'évaluation et d'approbation</li> </ul>
<b><u>OCCASIONS</u></b>	<b><u>MENACES</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chantiers d'envergure et Plan québécois des infrastructures 2007-2012</li> <li>• Crédits d'impôt provincial et fédéral pour la rénovation domiciliaire</li> <li>• Faible taux d'intérêt</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pénurie de main-d'œuvre spécialisée</li> <li>• Hausse du prix des matériaux</li> </ul>

## Principales entreprises

- SNC-Lavalin, Dessau-Soprin, Pomerleau, BPR, Genivar et Roche

## Moteurs de croissance

- Taux d'intérêt
- Marché non résidentiel
- Dépenses des gouvernements

Finally, we note that several projects in the private sector for which the start of construction was expected to occur this year have been postponed, notably: the development of the Massif de la Petite-Rivière-Saint-François (345 M\$), the construction of the pipeline Saint-Laurent entre Lévis et Montréal de la pétrolière Ultramar (275 M\$) and the projects of terminal methaniers Rabaska (840 M\$) and Gros-Cacouna (1 G\$).

## Emploi

The construction sector registered in 2008 its highest job creation ever measured: 20 300 jobs were created, a 10,4% increase. In fact, the sector was the main driver of job creation in Québec in 2008. Construction investments increased more rapidly in Québec than in Canada: 35,7% compared to 24,6% in the public sector, and 4,3% compared to 3,6%, respectively, in the private sector. The sub-sector of specialized entrepreneurs mobilized 60% of the workforce, construction, 32%, and civil engineering, 8%. The sub-sector of construction accrued its effective 26,7%, the highest increase in the last five years. The sub-sectors of specialized entrepreneurs and civil engineering employed 2 900 new workers each (5 800 in total). For the sub-sector of civil engineering, it is a first increase in

three years. Contrary to the last year, the number of hours worked increased significantly. After having experienced a decline in all sub-sectors in 2007, except for the construction of buildings, the number of hours worked increased by 19,1% in the construction sector as a whole. Hours worked increased in all sub-sectors: by 33,3% in construction, by 30,3% in civil engineering and by 11,3% among specialized entrepreneurs.

## Dépenses d'investissement

Investment expenditures in fixed assets increased by 7,4% in 2008, reaching 949 M\$. The sector invested 56,6 M\$ more in equipment and 9 M\$ more in construction. Despite these increases, the investment level remains lower than the 1,1 G\$ recorded two years earlier.

## Situation financière

Although profit margins in the construction sector decreased in 2007, they increased in 2008, confirming the trend of increase observed since 2000 in this sector. On an annual average, they are now at a level of more than 5%. The surge in investments in infrastructure and commercial real estate has led to an increase in the profits of active companies in non-residential construction during the last year.

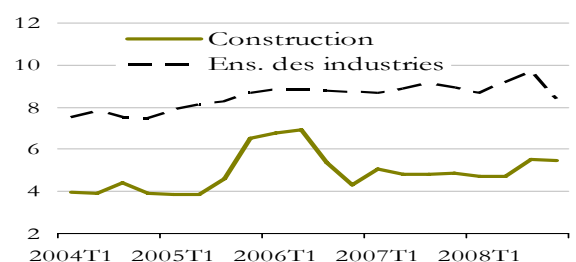
**Graphique 5 : Dépenses en immobilisation – Québec**

(millions de dollars courants)



**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)





# Énergie



## Importance du secteur

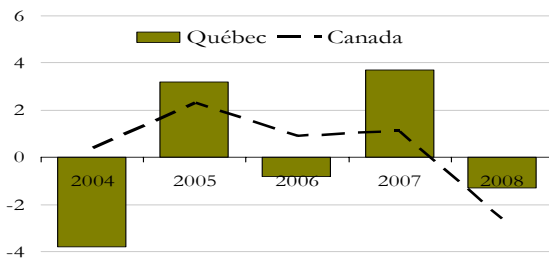
- 4,1 % du PIB québécois
- 0,9 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : production et distribution d'électricité (87,6 % de la production du secteur), extraction et distribution de pétrole et de gaz (8,8 %), et fabrication de produits raffinés (3,6 %).

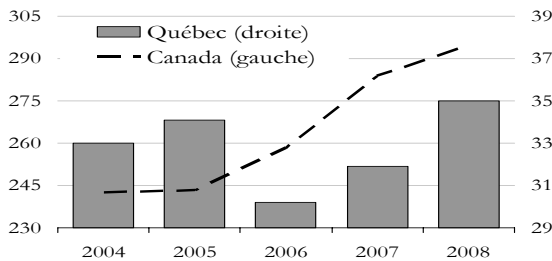
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(variation en %, taux annuels)



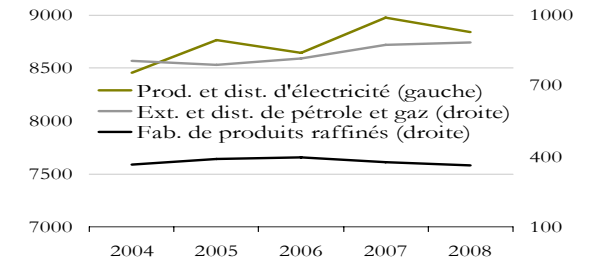
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



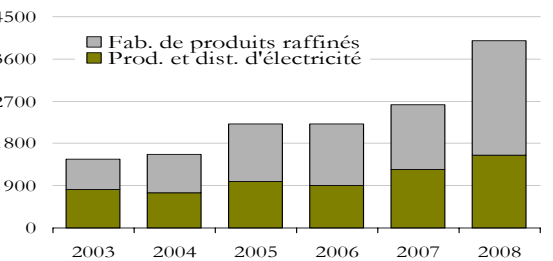
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graphique 4 : Exportations – Québec**

(millions de dollars courants)



## Bilan

La dégringolade récente des prix de l'énergie semble avoir nui au secteur québécois de l'énergie. Toutefois, les nombreux investissements annoncés assurent une croissance de la production à long terme, et les démarches entamées par les gouvernements du Canada et du Québec afin que l'hydroélectricité obtienne le statut d'énergie renouvelable aux États-Unis pourraient stimuler les exportations. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur de l'énergie, notamment la concrétisation des projets d'envergure (p. ex. la Romaine, les parcs éoliens, Rabaska et le Pipeline Saint-Laurent), le développement du cadre réglementaire sur les polluants atmosphériques et les changements climatiques, le recourt à un système de plafonds d'émission et de droits d'émission négociables, la redevance sur les hydrocarbures découlant du projet de loi 57 et le projet de loi américain *Clean Energy and Security Act of 2009* présentement sous étude.

## Production

En dépit d'un quatrième trimestre difficile, le secteur de l'énergie a connu une année assez favorable au Québec. L'augmentation de la demande d'électricité, attribuable à la croissance nette des exportations explique principalement cette performance. Les produits de vente sur le marché intérieur ont également affiché une hausse, grâce à la consommation du 29 février (2008 étant une année bissextile) et aux ajustements tarifaires entrés en vigueur en avril. Cependant, l'adoucissement des températures a légèrement atténué cet effet, la production et la distribution d'électricité a diminué de 1,5 %, après avoir connu une année record en 2007. Le sous-secteur de la fabrication de produits raffinés a également vu sa production chuter (-3,7 %) en 2008. En juin, à cause de l'accroissement de la demande provenant des économies émergentes, le prix du baril de pétrole brut atteignait un sommet de 136 \$. Puis, le sous-secteur a été fortement touché par le ralentissement mondial et par la crise du crédit, à un point tel que le baril clôturait l'année à 52 \$, ce qui dresse un bilan négatif au final.

La production dans le sous-secteur de l'extraction et de la distribution de pétrole et de gaz a augmenté de 1,4 %, après avoir connu une croissance de 7,0 % en 2007. Outre la conjoncture économique, l'exploitation de nouveaux types de gisements dans les schistes américains a créé un surplus de production de gaz naturel, ce qui a exercé une pression à la baisse sur les prix, d'où le léger ralentissement. Cette nouvelle source de gaz naturel pourrait être exploitée sur le territoire québécois dans les années à venir.

## Emploi

Dans l'ensemble, la main-d'œuvre dans le secteur de l'énergie a continué d'augmenter en 2008. Bien que le sous-secteur de la production et de la distribution de l'électricité ait diminué ses effectifs de 400 employés, ceux de l'extraction et de la distribution de pétrole et de gaz et de la fabrication de produits raffinés ont augmenté les leurs de 1 600 et de 1 800 employés respectivement. La découverte de gisements de gaz



fccq

# Énergie



**Principales entreprises**

- Hydro-Québec,
- Gaz Métro,
- Ultramar, Shell et Petro-Canada

**Moteurs de croissance**

- Conditions météorologiques
- Hydraulicité
- Croissance de l'économie canadienne et américaine
- Évolution de la réglementation au Canada et aux États-Unis

<b><u>FORCES</u></b>	<b><u>FAIBLESSES</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compétences spécialisées et expertises reconnues</li> <li>• Ressources hydriques et biomasse abondantes</li> <li>• Énergie renouvelable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Processus lourds d'évaluation et d'approbation</li> <li>• Absence d'harmonisation dans la création de standard d'efficacité énergétique</li> <li>• Syndrome du « pas dans ma cour »</li> </ul>
<b><u>OCCASIONS</u></b>	<b><u>MENACES</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proximité du marché américain et de l'Ontario</li> <li>• Enthousiasme mondial renouvelé pour les énergies propres et renouvelables</li> <li>• Présence potentielle de gaz de schiste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailleurs vieillissants et relève faible</li> <li>• Fluctuations et force du dollar canadien</li> <li>• Réglementation trop exigeante sur les GES et non reconnaissance des efforts passés du Québec</li> </ul>

naturel sous les basses-terres du Saint-Laurent, le développement des parcs éoliens au Québec et l'engouement mondial pour les énergies renouvelables contribueront à maintenir la création d'emploi dans ce domaine.

### Exportations

Les exportations internationales dans le secteur de l'énergie, qui avaient augmenté en 2007, s'accroissent de 51 % en 2008, pour atteindre 3,9 G\$. Les trois quarts de cette hausse proviennent du sous-secteur de la fabrication de produits raffinés, lequel a vu ses exportations augmenter de 76 % depuis l'an passé, passant de 1,3 G\$ à 2,4 G\$. L'autre quart provient du sous-secteur de la production et de la distribution d'électricité. En 2008, Hydro-Québec a exporté pour 21,3 térawattheures au Canada et aux États-Unis, une augmentation de 8,5 % par rapport à 2007. Les revenus perçus sur les exportations nettes d'électricité ont ainsi augmenté de 380 M\$ en 2008, pour atteindre 1,5 G\$, un sommet.

### Dépenses d'investissement

Bien que les projets d'envergure des terminaux méthaniers de Rabaska et de Gros-Cacouna aient été reportés, les capitaux continuent d'affluer de manière soutenue dans le secteur de l'énergie. Au total, plus de 5,3 G\$ ont été investis en 2008. Responsable de la majeure partie des investissements avec sa stratégie de développement énergétique, le gouvernement québécois

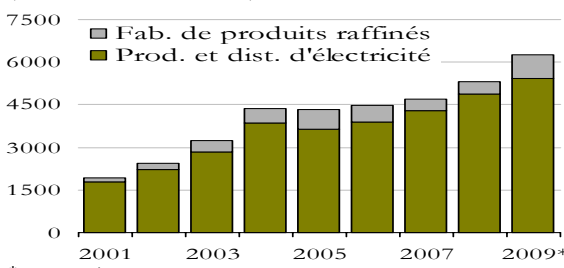
prévoit toujours injecter plus de 30 G\$ dans l'hydroélectricité et l'éolien entre 2006 et 2015. Le projet Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert représente 5 G\$ et le projet de la Romaine, dont le début de la construction est prévue au printemps 2009, est évalué à 6,5 G\$. À cela s'ajoutent l'achat de 125 MW d'électricité produite par cogénération à la biomasse et d'importants projets de parcs éoliens. Hydro-Québec a conclu en 2008 un appel d'offres pour l'achat d'énergie éolienne qui représentait 2 000 MW et qui était estimé à 4 G\$. Récemment, Hydro-Québec a lancé un nouvel appel d'offres pour l'achat d'énergie éolienne issue de projets autochtones et communautaires, pour une capacité totale de 500 MW.

### Situation financière

Dans l'ensemble, la situation financière du secteur de l'énergie demeure plutôt bonne. Les marges bénéficiaires du secteur canadien des services publics, dont le sous-secteur de la production et de la distribution d'électricité compte pour plus de 90 % de la production, ont augmenté pendant la première partie de l'année. Bien que les marges bénéficiaires aient chuté au quatrième trimestre de 2008, particulièrement dans le sous-secteur de l'extraction et de la distribution de pétrole et de gaz à la suite d'une forte baisse des prix, le résultat final s'avère positif.

**Graphique 5 : Dépenses en immobilisations – Québec**

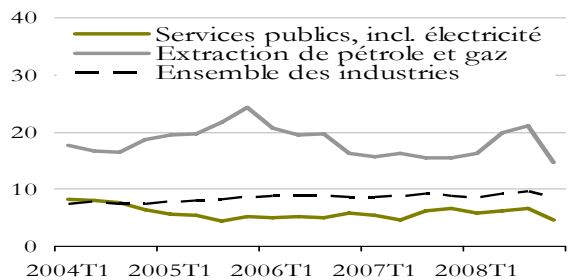
(millions de dollars courants)



\* Perspectives

**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)





# Fabrication de matériel de transport

## Importance du secteur

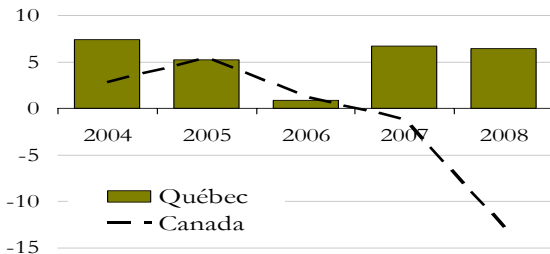
- 2,7 % du PIB québécois
- 1,5 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : aérospatiale (76,1 % de la production du secteur) et automobile (9,2 %).

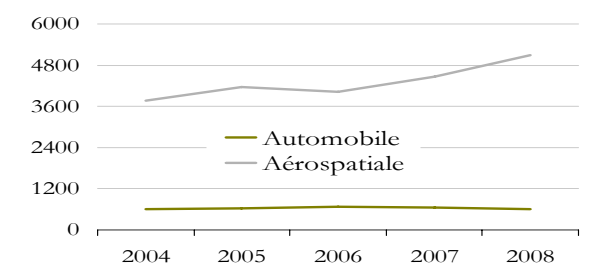
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(variation en %, taux annuels)



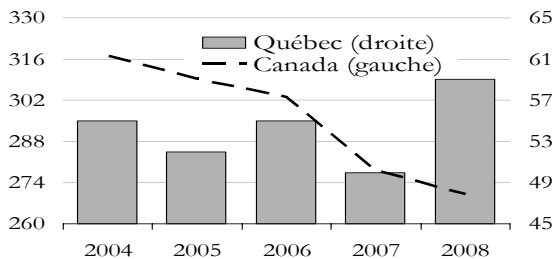
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(millions de dollars enchaînés de 2002)



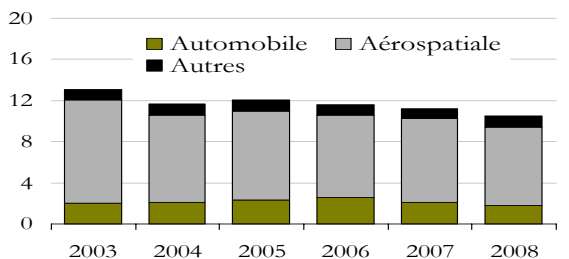
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



**Graphique 4 : Exportations – Québec**

(millions de dollars courants)



## Bilan

Le secteur de la fabrication de matériel de transport a connu une autre année de croissance en 2008. La production, l'emploi et les investissements ont augmenté de manière importante dans le sous-secteur de l'aérospatiale, ce qui explique en grande partie la belle performance du secteur. Malgré le ralentissement généralisé dans l'industrie de la fabrication de véhicule, l'emploi a connu une hausse dans le sous-secteur de l'automobile grâce aux industries de la fabrication de carrosseries et de pièces. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur de la fabrication de matériel de transport, notamment le maintien d'une équité concurrentielle pour les entreprises canadiennes, les aides gouvernementales pour l'industrie automobile, l'amélioration des programmes de crédits d'impôt à la R. et D. et le Plan d'action pour le secteur manufacturier.

## Production

La production dans le secteur de la fabrication de matériel de transport a augmenté de 6,4 % en 2008, grâce au sous-secteur de l'aérospatiale. Toujours en hausse depuis les deux dernières années, la production dans ce sous-secteur a connu une croissance de 13,9 % en 2008. Selon le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE), les ventes ont totalisé plus de 12,3 G\$, et 42 400 personnes étaient employées par le sous-secteur de l'aérospatiale, ce qui représente près de 60 % de l'activité au Canada.

La croissance dans les industries de services de transports (p. ex. collectif, ferroviaire, naval et aérien) est soutenue, ce qui stimule la demande du secteur de la fabrication de matériel de transport. Par exemple, en octobre dernier, le gouvernement du Québec a dévoilé des mesures se chiffrant à 155 M\$ pour l'amélioration du réseau de transport collectif. Par ailleurs, les activités ont repris pour les Chantiers

Davie et le Chantier Naval Forillon. Fortement touché par la conjoncture, le sous-secteur de l'automobile québécois a vu sa production décroître pour une seconde année d'affilée, soit de 4,9 % par rapport à 2007. Étant donné les difficultés des trois grands producteurs automobiles américains et la forte diminution de la demande de véhicules neufs, la production a fortement chuté dans ce sous-secteur au Canada (-21,5 %). La diminution de la production est moins prononcée au Québec, puisque le sous-secteur est moins concentré dans l'industrie de la fabrication de véhicule et plus dans celui de la fabrication de carrosseries et de pièces. Malgré tout, plusieurs fermetures d'usines et des réductions de personnel ont été annoncées.

## Emploi

En 2008, 9 100 emplois ont été créés dans le secteur de la fabrication de matériel de transport. Après d'importantes suppressions de postes l'an dernier, les sous-secteurs de l'automobile et de l'aérospatiale ont

# Fabrication de matériel de transport

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Présence de multinationales et d'une filière aérospatiale bien établie</li> <li>• Crédits d'impôt pour la R. et D.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rareté de la main-d'œuvre spécialisée</li> <li>• Soutien du gouvernement dans un contexte de concurrence internationale et d'équité concurrentielle</li> </ul>
<u>OCCASIONS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Renouvellement des flottes aériennes</li> <li>• Demande en provenance des pays émergents</li> <li>• Demande pour des transports moins énergivores</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nouveaux joueurs (p. ex. Chine, Japon et Russie)</li> <li>• Ralentissement économique américain et mondial</li> </ul>

## Principales entreprises

- Bombardier, Bell Helicopter, General Motors, Ford, Pratt & Whitney et BRP

## Moteurs de croissance

- Demande de jets d'affaires
- Cycle de renouvellement de la flotte aérienne

augmenté leurs effectifs de 17 % et de 25 %, respectivement. Il est vrai que l'industrie automobile américaine traverse une période mouvementée, et les fournisseurs québécois de pièces, dont certains ont déjà fermé leurs portes, en subissent les contrecoups. Toutefois, le Québec est plus présent dans le segment des véhicules de transport public, pour lequel la demande s'est affermie (p. ex. Nova-Bus, Prévost Car, Girardin Minibus et Demers Ambulance). Ce positionnement pourrait expliquer les 2 300 embauches effectuées dans le sous-secteur de l'automobile en 2008. Rappelons que les activités de ce sous-secteur se concentrent dans la fabrication de carrosseries (52 % de l'emploi du sous-secteur) et de pièces (48 %).

## Exportations

La valeur des exportations du secteur de la fabrication de matériel de transport continue la dégringolade amorcée en 2002 et chute de 6 % en 2008. C'est une diminution de 321 M\$ pour le sous-secteur de l'automobile et de 615 M\$ pour celui de l'aérospatiale, par rapport à 2007. Bien que la balance commerciale demeure excédentaire, la concurrence internationale, la hausse des coûts de production, la force du dollar (en début d'année) et l'affaiblissement de la demande américaine ont nui.

## Dépenses d'investissement

Pour une quatrième année consécutive, les dépenses en immobilisations ont augmenté dans le secteur de

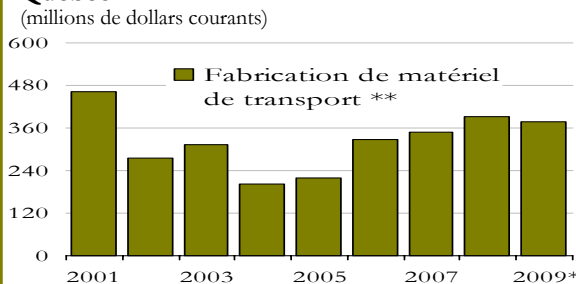
la fabrication de matériel de transport. Affichant une croissance de 12 %, les investissements ont atteint 391,2 M\$ en 2008. Malgré une diminution anticipée des livraisons dans le sous-secteur de l'aérospatiale au début de 2009 – notamment au chapitre des avions d'affaires –, les investissements importants qui avaient été annoncés par Bombardier et Pratt & Whitney en 2008 se poursuivent, et ce, malgré la récession mondiale. Bombardier prévoit toujours aller de l'avant avec la construction de son usine destinée à la C-Series et le développement de ses nouveaux appareils Learjet 85 et CRJ 1000, alors que Pratt & Whitney prévoit toujours construire son centre aéronautique de calibre mondial à Mirabel, où la compagnie effectuera l'assemblage final et les essais de sa nouvelle génération de moteurs.

## Situation financière

Les marges bénéficiaires du secteur de la fabrication de matériel de transport se sont améliorées en 2008. Étant donné que ce secteur dépend fortement des exportations, l'appréciation soutenue du dollar au cours de 2007 avait fortement amoindri les marges bénéficiaires. À titre d'exemple, le bénéfice net de la principale compagnie de fabrication de matériel de transport au Québec, Bombardier, est passé de 317 M\$ pour l'exercice clos le 31 janvier 2008, à 1 G\$ pour l'exercice clos le 31 janvier 2009. Une performance remarquable si l'on considère que 2008 fut marquée par une crise financière et le début d'une récession mondiale.

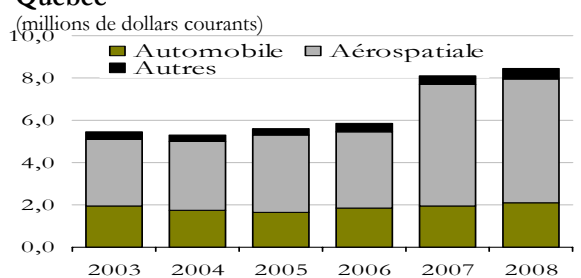


**Graphique 5 : Dépenses en immobilisations – Québec**



\* Perspectives. \*\* Données par sous-secteur non disponibles.

**Graphique 6 : Importations – Québec**



# Foresterie et pâtes et papiers

## Importance du secteur

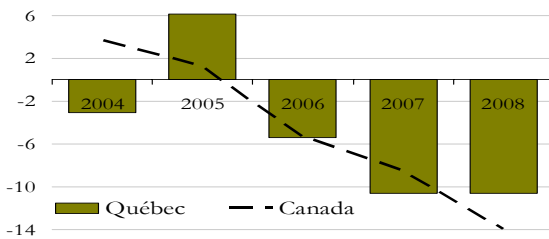
- 2,8 % du PIB québécois
- 2,2 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : pâtes et papiers (48,5 % de la production du secteur), fabrication de produits en bois (36,4 %) et exploitation forestière (15,0 %).

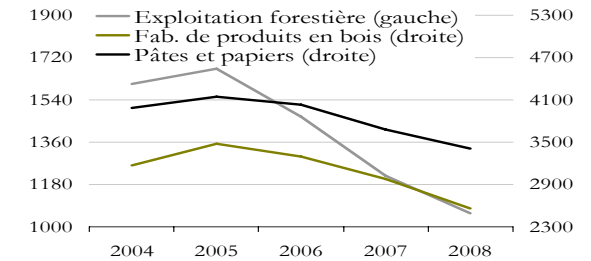
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(variation en %, taux annuels)



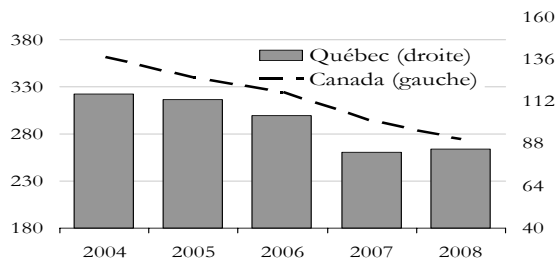
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(millions de dollars enchaînés de 2002)



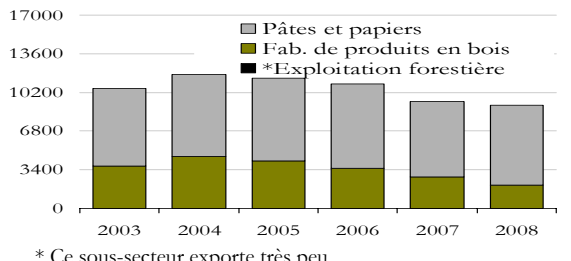
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



**Graphique 4 : Exportations – Québec**

(millions de dollars courants)



## Bilan

Toujours aux prises avec d'importants changements structurels (diminution de demande nord-américaine de papier journal et réduction des droits de coupe au Québec) et conjoncturels (ralentissement de l'économie mondiale), le secteur de la foresterie et des pâtes et papiers traverse une période difficile. La production, l'emploi, les exportations et les bénéfices sont pratiquement tous en baisse. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur de la foresterie et des pâtes et papiers, notamment l'aide gouvernementale pour les entreprises forestières en difficulté, la poursuite des litiges canado-américains sur le bois-d'œuvre, le projet de loi découlant de la réforme du régime forestier québécois, le refinancement de la dette des leaders du secteur et les promesses d'utilisation accrue de bois dans la construction des bâtiments publics.

## Production

La production dans le secteur de la foresterie et des pâtes et papiers poursuit sa dégringolade en 2008 et connaît une décroissance de 10,6 % par rapport à 2007. La production dans les sous-secteurs de la fabrication de produits de bois et de l'exploitation forestière a diminué de 13,8 % et de 12,9 %, respectivement. La faiblesse de la demande extérieure pour le bois de charpente, résultant de la débâcle du marché immobilier américain, a créé une offre excédentaire et une baisse des prix dont les effets se font encore sentir cette année. Aux États-Unis, en 2008, selon le U.S. Census Bureau, le taux annualisé de construction de nouvelles maisons a plongé de 47 %, tandis que les permis de bâtir pour les nouvelles maisons ont reculé de 51 %. La situation sur le marché intérieur est toutefois plus favorable, ce qui atténue le bilan négatif. Bien que les mises en chantier aient chuté de 1,3 % au Québec en 2008, les permis de bâtir ont augmenté de 6,6 %, soit légèrement moins qu'en 2007. Dans le sous-secteur de l'exploitation forestière, un amoindrissement de la

qualité du bois sur les terres publiques et l'éloignement grandissant des réserves nuisent aux activités. Les recommandations de la Commission Coulombe, restreignant de plus de 20 % (de 35 % à 50 % dans certaines régions) le territoire québécois destiné à la coupe pour la période 2008-2013, compromettent également la production dans ce sous-secteur. La production du sous-secteur des pâtes et papiers, avec une diminution de sa production de l'ordre de 7,3 %, n'est pas épargnée. Depuis quelques années, la popularité d'Internet compromet la parution de journaux et de revues, ce qui contribue à la stagnation de la demande de papier en Amérique du Nord. Le Québec, grand producteur de papier journal, a été particulièrement touché. Aussi, la concurrence des pays de l'Amérique du Sud et de l'Asie, qui s'accaparent une part de plus en plus importante de la production de pâtes et papiers, a affaibli le sous-secteur. La diminution des capacités résultant de cette conjoncture devrait éventuellement compenser la chute de la demande, et les producteurs restants pourraient se trouver en meilleure position

# Foresterie et pâtes et papiers

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité de la fibre de bois</li> <li>• Tarification avantageuse de l'énergie électrique pour les grands utilisateurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coûts d'exploitation parmi les plus élevés en Amérique du Nord</li> <li>• Surcapacité de production</li> </ul>
<u>OCCASIONS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valorisation de la fibre de bois, notamment pour la production d'énergie et d'éthanol</li> <li>• Développement de produits de bois spécialisés</li> <li>• Utilisation du bois dans la construction</li> <li>• Séquestration du carbone et valeur du bois</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Force du dollar et ralentissement américain</li> <li>• Pénurie de main-d'œuvre en période de reprise</li> <li>• Consolidation des positions de la Russie et de l'Amérique du Sud dans les pâtes et papiers</li> </ul>

## Principales entreprises

- Jeld-Wen, Cascades, Domtar, Abitibi-Bowater, Smurfit-Stone, Tembec et Kruger

## Moteurs de croissance

- Accès à la ressource
- Croissance du marché de la construction aux États-Unis et au Québec/Canada
- Équilibre des capacités de production de pâtes et papiers

d'ici peu, ce qui inaugurerait une période de recrudescence des activités du sous-secteur.

## Emploi

Le nombre d'emploi dans le secteur de la foresterie et des pâtes et papiers du Québec connaît un faible soubresaut pour l'année 2008, grâce au sous-secteur des pâtes et papiers, lequel a augmenté ses effectifs de 12 %. De plus, la majorité des emplois a été préservée dans le sous-secteur de la fabrication des produits de bois. Un nombre de 1 300 mises à pied a tout de même été effectué dans le sous-secteur de l'exploitation forestière, ce qui confirme l'irréversibilité de la tendance décroissante enregistrée depuis les cinq dernières années. Les compressions que Kruger a effectuées en Mauricie et la fermeture de l'usine Belgo, qui a entraîné la perte de plus de 550 emplois, en témoignent.

## Exportations

La valeur des exportations du secteur de la foresterie et des pâtes et papiers a diminué de 3,4 % cette année, comparativement à 13,8 % en 2007. Le sous-secteur de la fabrication des produits de bois a encore enregistré des pertes de 749 M\$, les prix du bois de sciage étant toujours à la baisse. Si la diminution du secteur est toutefois moindre que l'an passé, c'est à cause du sous-secteur des pâtes et papiers, lequel a vu ses revenus provenant des ventes à l'étranger augmenter à la suite de la hausse des prix du papier journal.

## Dépenses d'investissement

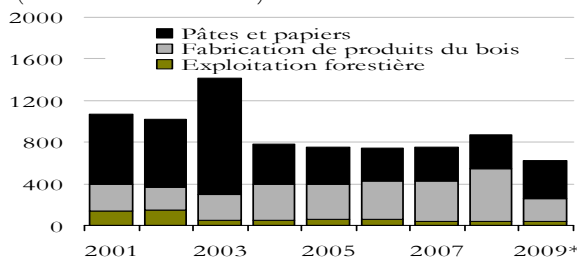
Pour une seconde année consécutive, les dépenses en immobilisations dans l'ensemble du secteur ont augmenté (15,1 %). Le financement annoncé par le gouvernement du Québec, en mai dernier, pour soutenir la fabrication des produits de bois, a porté ses fruits. Les investissements dans le sous-secteur ont augmenté de 115 M\$ par rapport à 2007. Les perspectives d'investissement sont moins encourageantes, cependant, pour 2009 : les dépenses en immobilisations dans l'ensemble du secteur devraient diminuer de 28 %. Cette piètre performance s'explique, entre autres, par les surcapacités de production, les faibles prix du bois et l'incertitude entourant l'application du projet de loi du Livre vert.

## Situation financière

La piètre qualité du bois des terres publiques et son éloignement contribuent à hausser les coûts de production, ce qui réduit la marge bénéficiaire du secteur de la foresterie et des pâtes et papiers. L'augmentation du taux de fret pour l'acheminement de la production vers les marchés canadien et américain a également exigé un effort financier supplémentaire de la part des entreprises. Enfin, les bas prix des produits et la force du dollar ont amoindri la rentabilité des activités. Ainsi, des sociétés comme Abitibi-Bowater, Tembec et Smurfit-Stone ont subi des pertes nettes importantes en 2008.

**Graphique 5 : Dépenses en immobilisations – Québec**

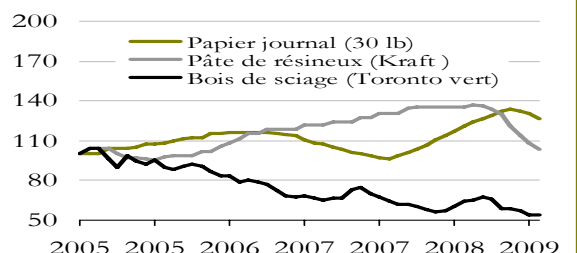
(millions de dollars courants)



\* Perspectives

**Graphique 6 : Prix des produits forestiers**

(indice, janvier 2004 = 100)



Source: Ressources naturelles et Faune Québec



# Information, culture et loisirs

## Importance du secteur

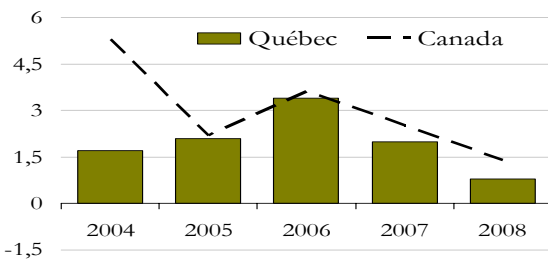
- 5,0 % du PIB québécois
- 4,5 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : musées et spectacles (22,4 %), édition (16,3 %), diffusion (6,7 % de la production du secteur) et films et sons (6,1 %).

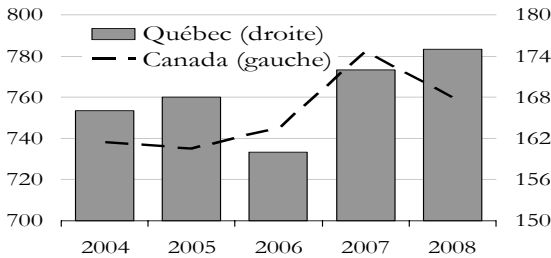
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(variation en %, taux annuels)



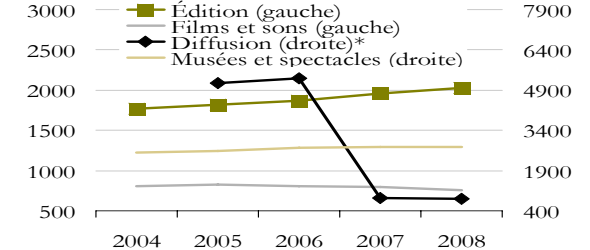
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

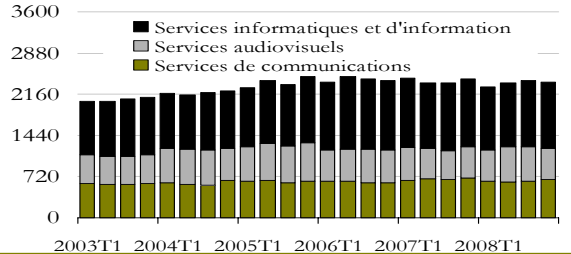
(millions de dollars enchaînés de 2002)



\* Données non disponibles pour Diffusion 2004.

**Graphique 4 : Recettes des transactions internationales de services – Canada**

(millions de dollars courants, désaisonnalisés)



## Bilan

La multiplication des nouvelles technologies et plateformes de communication entraînent une refonte en profondeur des modèles d'affaires et des produits et services du secteur de l'information, de la culture et des loisirs. Malgré les défis, le secteur a continué de croître en 2008 : la production, l'emploi et les dépenses d'investissement sont en hausse. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur de l'information, de la culture et des loisirs, notamment la propriété intellectuelle et les droits d'auteurs, la réglementation sur Internet, le branchement des régions à Internet haute vitesse, la restructuration des médias et les investissements publics promis pour le Musée des beaux-arts et le Quartier des spectacles de Montréal.

## Production

La production dans le secteur de l'information, de la culture et des loisirs a connu une croissance de 0,8 % en 2008. Les sous-secteurs de l'édition et des musées et spectacles sont en hausse de 3,7 % et de 0,1 % par rapport à l'an dernier, respectivement. Malgré un quatrième trimestre difficile, la demande globale des ménages et des entreprises pour ces services ne s'est pas rétractée. Propulsée par l'industrie du jeu vidéo, la production du sous-secteur de l'édition a continué de s'intensifier. Offrant un excellent rapport divertissement/prix, l'achat de jeux vidéo est une dépense de consommation qui résiste au ralentissement économique. Par ailleurs, la part de marché des livres édités par les maisons d'édition québécoise s'accroît depuis 2004. Le sous-secteur des musées et des spectacles a également augmenté sa production. Financièrement, les musées québécois sont en bonne position. Non seulement sont-ils supportés par le gouvernement, mais l'achalandage est demeuré stable (contrairement à celui des salles de cinéma) et les revenus sont à la hausse, grâce à la diversification des activités et à l'appui des régions.

De plus, la deuxième édition d'un programme du Fonds du patrimoine culturel destiné aux expositions permanentes a permis à 31 institutions de se répartir 8 M\$. Touché par la conjoncture défavorable, le sous-secteur des films et sons a vu sa production diminuer de 5,9 %. En effet, l'appréciation du dollar combinée aux négociations ardues entre les syndicats d'acteurs et les producteurs hollywoodiens ont nui à l'industrie québécoise du cinéma, qui dépend fortement des productions américaines. La production du sous-secteur de la diffusion a aussi enregistré un léger recul (3,3 %). La concurrence par les prix dans l'industrie des télécommunications, la convergence des principaux acteurs, l'arrivée de nouveaux joueurs sur le marché et l'affaiblissement de la croissance des revenus, qui touche la production et l'offre de services, ont contribué à ce ralentissement. La baisse des revenus de publicité aura un effet négatif sur la production de ce sous-secteur en 2009.



# Information, culture et loisirs

<p style="text-align: center;"><b>FORCES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Talent et créativité de la main-d'œuvre</li> <li>• Présence d'un pôle d'excellence mondial en développement de jeu vidéo</li> <li>• Crédits d'impôt pour le multimédia</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>FAIBLESSES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Application difficile de la <i>Loi sur le droit d'auteur</i></li> <li>• Relative étroitesse du marché québécois</li> <li>• Lourdeur des processus réglementaires</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>OCCASIONS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Multiplication des plateformes de diffusion</li> <li>• Déréglementation et convergence</li> <li>• Forte croissance de l'industrie du sans-fil</li> <li>• Spécificité linguistique et culture</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Téléchargement illégal sur Internet</li> <li>• Baisse des revenus publicitaires</li> <li>• Incertitude quant aux normes technologiques de prochaine génération</li> </ul>

**Principales entreprises**

- Quebecor, Transcontinental, Gesca Ltée, Radio-Canada, BCE, TELUS Communication, Ubisoft et A2M

**Moteurs de croissance**

- Croissance économique
- Revenu disponible
- Réglementation et soutien du gouvernement

**Emploi**

L'emploi a augmenté dans le secteur de l'information, de la culture et des loisirs en 2008. Au total, 2 900 postes ont été créés. Bien que cette hausse soit inférieure à celle de 2007, le secteur québécois est en bien meilleure condition que son pendant canadien, qui a vu ses effectifs diminuer dans l'ensemble des domaines. Au Québec, le nombre de salariés a augmenté dans tous les sous-secteurs à l'exception de celui de la diffusion, pour lequel la main-d'œuvre a chuté de 14,5 %. Cela s'explique en partie par la fermeture des services d'information de TQS, qui a causé l'abolition de plus de 280 postes. Avec les récentes compressions annoncées par Radio-Canada, d'autres coupures sont à prévoir. À Montréal seulement, la société d'État éliminera environ 250 postes en 2009.

**Exportations**

Bien que le secteur de l'information, de la culture et des loisirs soit peu lié au commerce international, certains services sont vendus à l'étranger tels que les services de communications, audiovisuels, informatiques et d'information. À cet égard, le Québec est avantagé par sa spécificité linguistique. Après avoir connu une légère augmentation au début de la décennie, les recettes canadiennes des transactions internationales de services dans ces sous-secteurs semblent stagner depuis 2006.

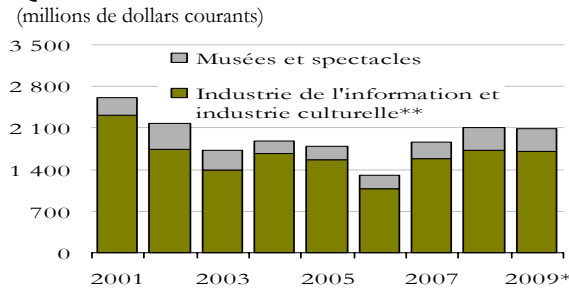
**Dépenses d'investissement**

Les dépenses en immobilisations dans le secteur de l'information, de la culture et des loisirs ont continué d'augmenter en 2008, mais à un rythme moins soutenu que l'an dernier. Ainsi, les investissements totaux avaient augmenté de 42 % en 2007, alors qu'ils n'ont enregistré qu'une croissance de 13 % en 2008. Parmi les grands projets dans ce secteur, notons le Quartier des spectacles de Montréal, dans lequel les trois ordres de gouvernement investiront 40 M\$ chacun. Par ailleurs, grâce à de bonnes perspectives de croissance et des crédits d'impôt alléchants, les investissements continuent d'affluer dans l'industrie du jeu vidéo. Montréal est aujourd'hui reconnue comme un pôle d'excellence en développement de jeu vidéo. Les nouvelles technologies et les services de téléphonie sans fil et de télédiffusion numérique HD requièrent toujours des investissements importants. Les compressions du gouvernement fédéral dans les programmes destinés à la culture freineront les investissements en 2009.

**Situation financière**

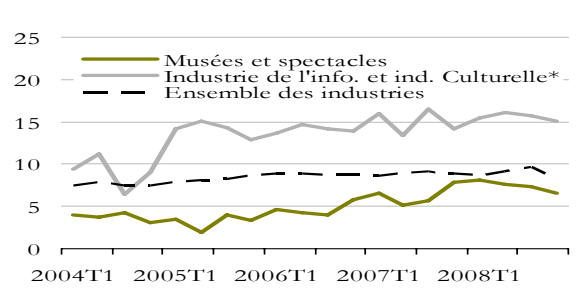
Les marges bénéficiaires dans le secteur de l'information, de la culture et des loisirs ont très légèrement augmenté en 2008 grâce à l'ensemble des sous-secteurs de l'édition, des films et sons et de la diffusion. Les marges bénéficiaires du sous-secteur des musées et spectacles ont stagné en 2008.

**Graphique 5 : Dépenses en immobilisations – Québec**  
(millions de dollars courants)



\* Perspectives. \*\* Comprend Édition, Films, Son et Diffusion.

**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**  
(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



\* Comprend Édition, Films, Son et Diffusion.



# Logistique et chaîne d'approvisionnement



## Importance du secteur

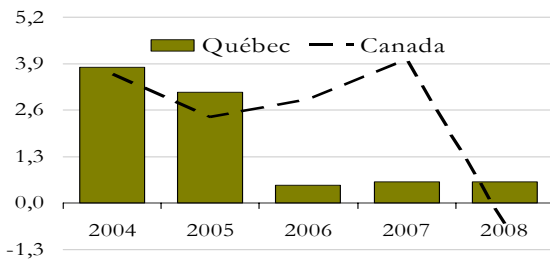
- 2,8 % du PIB québécois
- 3,9 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont le Transport de marchandises (91,5 % de l'emploi du secteur) et la Poste et messagerie (8,5 %)

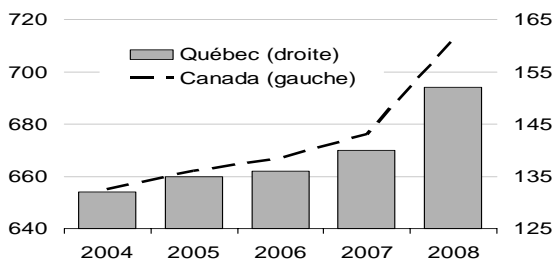
**Graph. 1 : Croissance du PIB réel**

(Variation en %, taux annuels)



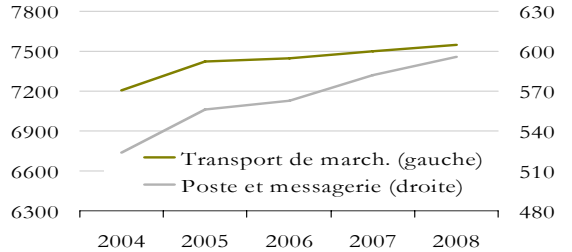
**Graph. 3 : Niveau d'emplois**

(Milliers d'emplois)



**Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec\***

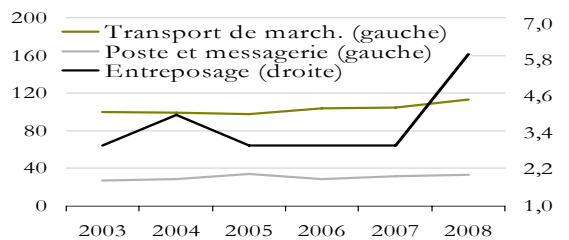
(Millions de dollars enchaînés de 2002)



\* Données sur l'Entreposage non disponibles.

**Graph. 4 : Niveau d'emplois par sous-secteur – Québec**

(Milliers d'emplois)



## Bilan

La croissance s'est maintenue dans le secteur de la Logistique et chaînes d'approvisionnement en 2008, à l'instar de celle dans le secteur du Commerce dont les opérations sont fortement liées au transport commercial. Le ralentissement économique américain n'a pas trop affecté le transport de marchandises en 2008 étant donné que le recul des exportations a été contrebalancé, en partie, par une hausse des importations. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur de la Logistique et chaînes d'approvisionnement, notamment, les négociations de l'accord de commerce élargi entre le Québec et l'Ontario, les négociations de l'accord économique approfondi entre l'Union européenne et le Canada, les négociations du cycle de Doha à l'OMC, les projets d'infrastructure et les travaux de la CSST.

## Production

Soutenue par la force de la demande intérieure en début d'année et par la vigueur du secteur du Commerce, la production a augmenté de 0,6 % en 2008 dans le secteur de la Logistique et chaîne de transport. Il s'agit d'une croissance semblable à celles enregistrées en 2007 (0,6 %) et 2008 (0,5 %). La faiblesse de la demande américaine a été contrebalancée, en partie, par la croissance des importations québécoises en 2008. De même, la crise du crédit, qui restreint l'accès au financement, a probablement défavorisé le secteur dont les activités nécessitent une forte capitalisation.

La production a augmenté de 0,6 % dans le sous-secteur du Transport de marchandises. La croissance du port de Montréal a atteint 7,2 % cette année. Le trafic total se chiffrait à plus de 27 millions de tonnes, soit une hausse de 3,9 % par rapport à 2007. Les revenus des opérations de cargaisons dans l'industrie du transport aérien ont également augmenté.

Quant au transport routier, bien qu'il ait pu être affecté par la hausse des prix du pétrole, il ne semble pas avoir subi de revers important. La force du dollar a permis à l'industrie d'absorber la croissance des coûts (puisque les prix sont évalués en dollars US) et a favorisé l'importation de marchandises. En effet, les termes de l'échange (ratio des prix des exportations aux prix des importations) ont créé un important effet de richesse pendant la première moitié de 2008.

La production a cru de 2,5 % dans le sous-secteur de la Poste et messagerie. Il s'agit d'une croissance modeste comparativement à celles observées au cours des dernières années. Les services de messagerie, favorisés par l'expansion du commerce en ligne, seraient responsables de la croissance dans ce sous-secteur. Bien que les données concernant le PIB réel du sous-secteur de l'Entreposage ne soient pas disponibles, il semble que ce dernier ait aussi bien performé puisque l'emploi et les investissements y sont en hausse.





# Logistique et chaîne d'approvisionnement

<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Infrastructures de transport naval et ferroviaire bien développées</li> <li>• Proximité du marché américain</li> <li>• Plateformes de transport intermodal</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Désuétude et coûts d'entretien élevés du réseau routier.</li> <li>• Lourdeur de la réglementation</li> <li>• Forte dépendance vis-à-vis des États-Unis</li> </ul>
<b>OPPORTUNITÉS</b>	<b>MENACES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance de la logistique et des chaînes d'approvisionnement dans les stratégies d'affaires des grands fabricants</li> <li>• Popularité croissante du commerce électronique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Récession mondiale généralisée</li> <li>• Déplacement des marchés vers l'Ouest américain</li> </ul>

**Principales entreprises**

- Poste Canada, Garda World, CN, le Port de Montréal, Canadian Pacific et TransForce

**Moteurs de croissance**

- Vigueur de l'économie
- Importations de marchandises
- Croissance du commerce électronique

**Emploi**

L'emploi a augmenté dans le secteur de la Logistique et chaîne d'approvisionnement pour une cinquième année consécutive. En 2008, 12 200 postes ont été créés ; il s'agit de la hausse la plus marquée depuis 2003. Tous les sous-secteurs ont enregistré une croissance : les effectifs du sous-secteur du Transport de marchandises (qui mobilise les trois quarts de la main-d'œuvre), de la Poste et messagerie et de l'Entreposage ont bondi de 8,4 %, de 2,2 % et 84,4 % respectivement. Le nombre d'heures travaillées s'est apprécié de 9,6 %. Au total, 372 000 heures de plus ont été travaillées dans le sous-secteur du Transport de marchandises, 13 000 dans celui de la Poste et messagerie et 106 000 dans celui de l'Entreposage. L'émergence de l'impartition des fonctions et des procédés constitue une tendance marquée dans le secteur, ce qui crée le besoin d'entreprises spécialisées dans la fourniture de services logistiques (p. ex. fournisseurs de logistique de tierce partie ou de solutions informatiques de logistique) et stimule la création d'emploi.

**Dépenses d'investissement**

Après s'être intensifiées en 2007, les dépenses en immobilisation dans le sous-secteur du Transport de marchandises ont diminué de 15,6 % en 2008 pour se situer à 1,4G \$. Cette diminution semble prendre sa source dans l'industrie des transporteurs aériens

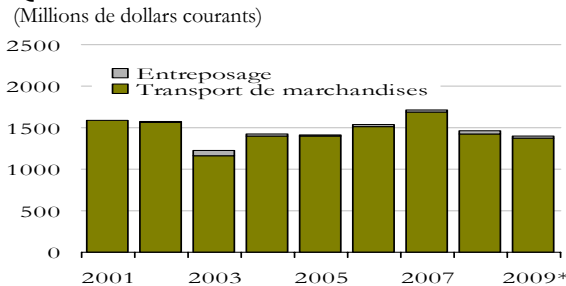
où des retards de livraisons d'équipements de transport ont été observés lors de la grève chez Boeing. À l'opposé, les dépenses en immobilisation ont augmenté de 32,7 % dans le sous-secteur de l'Entreposage pour se chiffrer à 36,1M \$ cette année, leur plus haut niveau depuis 2003. L'augmentation stratégique de l'importance de la logistique et des chaînes d'approvisionnement chez les grands fabricants (p. ex. Alimentation Couche-Tard, Wal-Mart, etc.), conséquence de la mondialisation des marchés et de l'attention portée à la réduction des coûts, se propage à l'ensemble des industries. Cette engouement généralisé exerce une pression à la hausse sur la demande pour ce genre de services et accroît les besoins d'investissement dans le sous-secteur.

**Situation financière**

Les marges bénéficiaires canadiennes du secteur de la Logistique et chaîne d'approvisionnement (incluant les sous-secteurs du Transport en commun et du Transport touristique) ont diminué en 2008. Elles se sont situées à 9,0 % par année en moyenne alors qu'elles se chiffraient à 9,6 % en 2007 et à 9,8 % en 2006. La hausse importante du prix des carburants au cours des deux premiers trimestres de 2008 a contribué à la décroissance observée dans les marges bénéficiaires du secteur de la Logistique et des chaînes d'approvisionnement.

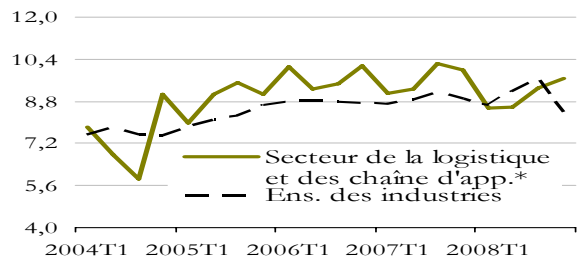


**Graph 5 : Dépenses en immobilisation – Québec\*\***



\* Perspectives. \*\* Données sur les Poste et messagerie non disponibles.\* Comprend le Transport en commun et le Transport touristique.

**Graph. 6 : Marges bénéficiaires – Canada**  
(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



# Mines et métaux

## Importance du secteur

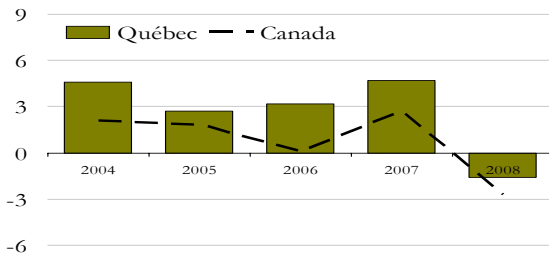
- 3,7 % du PIB québécois
- 2,5 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : métaux et produits métalliques (87,0 % de la production du secteur) et mines (13,0 %)

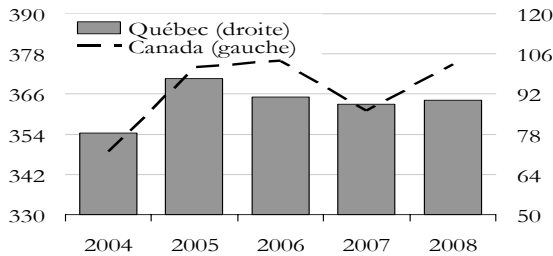
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(variation en %, taux annuels)



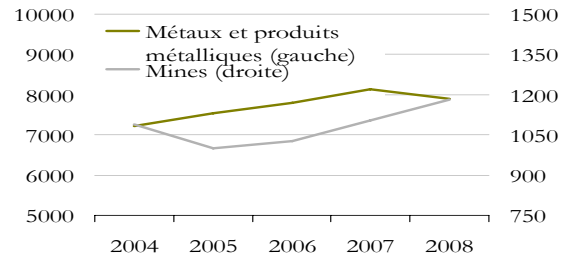
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



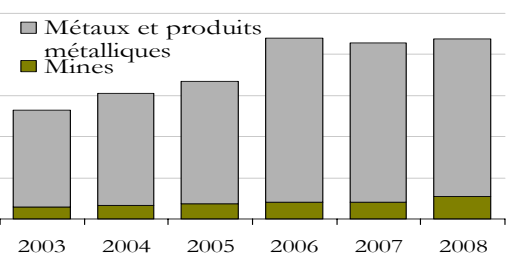
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graphique 4 : Exportations – Québec**

(milliards de dollars courants)



## Bilan

La production a diminué de 1,6 % dans le secteur des mines et métaux en 2008. Bien que le sous-secteur des métaux et des produits métalliques ait essuyé des revers, la production, les exportations et les dépenses d'investissement ont augmenté dans le sous-secteur des mines, où les activités d'exploration ont été importantes. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur des mines et des métaux, notamment l'avancement des projets miniers, le dévoilement de la Stratégie minérale du Québec, la création de l'Institut national des mines, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, la mise en œuvre du Plan Nord et les problèmes de financement qui retardent les activités d'exploration.

## Production

La production a diminué de 1,6 % dans le secteur des mines et des métaux. Grâce à la croissance de 7,2 % observée dans le sous-secteur des mines – et plus particulièrement dans l'industrie de l'exploration minière –, le secteur est parvenu à limiter les pertes. Le sous-secteur des mines a été marqué en 2008 par l'inauguration de quatre nouvelles mines en Abitibi-Témiscamingue : 1) Goldex, une mine d'or d'Agnico-Eagle, 2) Persévérance, une mine de zinc d'Xstrata Zinc, 3) Lac Fabie, une mine de cuivre et d'or de First Metals (a toutefois arrêté ses opérations au début de 2009 suite à l'effondrement du prix du cuivre) et 4) Lac Herbin, une mine d'or de Corporation minière Alexis. Par ailleurs, deux émeraudes ont été découvertes dans la région de la Baie-James, ce qui laisse présager d'autres développements. Autre preuve du dynamisme du sous-secteur des mines au Québec, un récent sondage mené à l'international par l'Institut Fraser auprès de 372 firmes confirme que le Québec est l'une des meilleures juridictions minières au monde. La province s'est classée au premier rang pour une seconde année consécutive sur le plan de la

popularité, devant le Nevada, la Finlande, l'Alberta et le Manitoba, pour la richesse de son sous-sol et le contexte qui permet de l'exploiter (lois, régime fiscal, normes environnementales, infrastructures, main-d'œuvre, etc.). La production dans le sous-secteur des métaux et des produits métalliques a toutefois diminué de 2,8 % par rapport à 2007. La première moitié de 2008 s'est avérée quasi euphorique. En juin, les prix de tous les métaux ont atteint des sommets historiques. Le prix du cuivre flottait à 300 % au-dessus des niveaux de 2003, le zinc avait gagné 230 % pendant la même période, le nickel affichait une appréciation de 220 %, le fer, de 170 % et l'or, de 130 %. Puis, touchés par la crise financière et le ralentissement économique, les prix des métaux ont chuté au cours des deux derniers trimestres de 2008. En fait, la plupart des indices relatifs aux produits de base ont plongé de plus de 50 % (à l'exception de l'or). Le cours des métaux est cyclique et évolue en dents de scie, ce qui explique le bilan négatif du sous-secteur des métaux et des produits métalliques en 2008.

## Emploi

Après avoir connu une diminution généralisée l'an

# Mines et métaux

<b><u>FORCES</u></b>	<b><u>FAIBLESSES</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fiscalité avantageuse</li> <li>• Ressources minérales et hydroélectriques abondantes</li> <li>• Territoire peu exploré</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conditions climatiques difficiles</li> <li>• Secteur peu axé sur l'innovation et la transformation</li> <li>• Absence d'infrastructures dans le Nord-du-Québec</li> <li>• Acceptabilité sociale</li> </ul>
<b><u>OCCASIONS</u></b>	<b><u>MENACES</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en œuvre du Plan Nord, visant à accroître l'accessibilité au Nord-du-Québec</li> <li>• Avancées technologiques</li> <li>• Programmes de formation adaptés aux besoins des entreprises</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fluctuation du dollar et du cours des métaux</li> <li>• Main-d'œuvre rare, travailleurs âgés et faible relève</li> <li>• Récession mondiale</li> <li>• Manque de souplesse réglementaire</li> <li>• Réduction des investissements en exploration</li> </ul>

**Principales entreprises**

- Rio Tinto Alcan, Wolsley Canada, Xstrata (anc. Falconbridge), Alcoa Canada, Osisko, Anico-Eagle et ArcelorMittal

**Moteurs de croissance**

- Industrialisation des pays émergents
- Vigueur du marché de la construction aux États-Unis et au Canada
- Cours des métaux

dernier, l'emploi dans le secteur des mines et des métaux a augmenté en 2008 : 1 500 postes ont été créés dans le secteur grâce au sous-secteur des métaux et des produits métalliques, où les effectifs ont augmenté de 1,7 %. L'industrie des métaux a continué de profiter du « super cycle des métaux » qui avait débuté en 2003 et a perduré jusqu'à la première moitié de 2008. De son côté, l'industrie des produits métalliques a bénéficié du dynamisme de l'aéronautique, des nombreux projets de construction dans les domaines institutionnel, industriel et du génie, ainsi que du développement des parcs éoliens. Pour une quatrième année consécutive, l'emploi dans le sous-secteur des mines est demeuré stable, dénombrant un peu plus de 16 000 travailleurs. Les restructurations découlant des nombreuses fusions et acquisitions effectuées depuis 2005 pourraient expliquer la stagnation de l'embauche. À la suite de deux années de déclin, le nombre d'heures travaillées a également été en hausse dans le secteur des mines et des métaux. L'augmentation se chiffre à 3,3 % dans le sous-secteur des mines et à 2,0 % dans celui des métaux et des produits métalliques.

**Exportations**

La valeur des exportations du secteur des mines et des métaux a augmenté de 284 M\$ en 2008 et se

chiffre maintenant à 17,4 G\$. Cette hausse est due au sous-secteur des mines, qui a vu croître la valeur de ses exportations de 31,3 %, le sous-secteur des métaux et des produits métalliques ayant vu baisser la valeur des siennes de 1,5 % à la suite de la détérioration progressive de l'économie américaine au cours de 2008.

**Dépenses d'investissement**

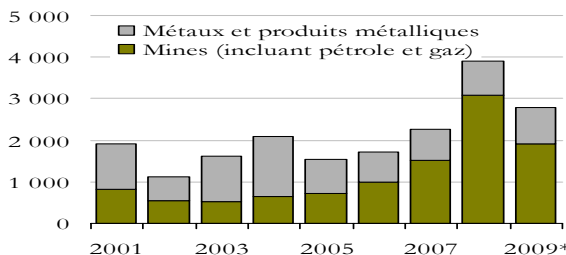
Alors qu'en 2007, l'Institut de la Statistique du Québec (ISQ) anticipait un gain de 37,3 %, les dépenses en immobilisations ont bondi de 72,2 % en 2008, soit une augmentation de 1,6 G\$ par rapport à l'année précédente. Le sous-secteur des mines, dont les investissements ont totalisé 1,5 G\$, a connu sa plus forte hausse en dix ans. Les dépenses en immobilisations du sous-secteur des métaux et des produits métalliques ont toutefois enregistré une croissance plus faible qu'anticipée : elles ont cru de 8,2 % alors que l'ISQ s'attendait une hausse de 24,5 %.

**Situation financière**

Après un léger recul l'an passé, les marges bénéficiaires du secteur des mines et des métaux ont connu une ascension fulgurante en 2008. Elles se sont situées à un peu plus de 25 % en moyenne durant l'année, ce qui est pratiquement trois fois supérieur aux marges bénéficiaires de l'ensemble des industries.

**Graphique 5 : Dépenses en immobilisations – Québec**

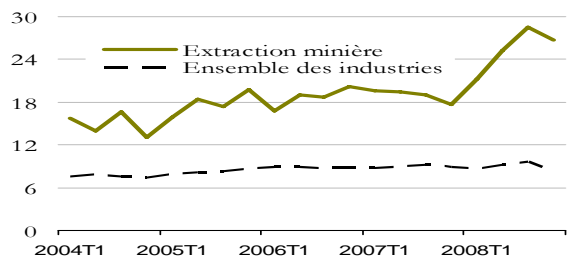
(millions de dollars courants)



\* Perspectives.

**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



# Produits de consommation



## Importance du secteur

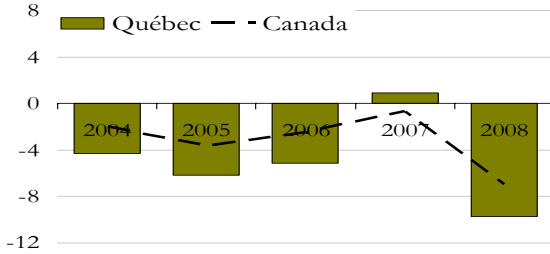
- 1,8 % du PIB québécois
- 2,3 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : ameublement et électroménagers (40,3 % de la production du secteur), autres produits de consommation (28,2 %), vêtements et produits en cuir (23,4 %) et produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager (8,1 %)

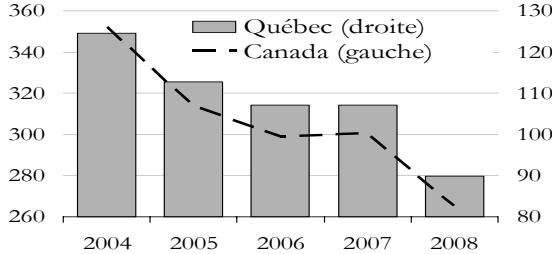
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(variation en %, taux annuels)



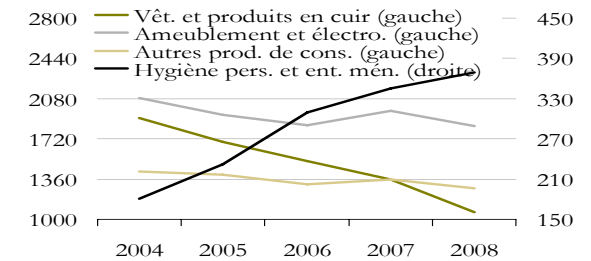
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



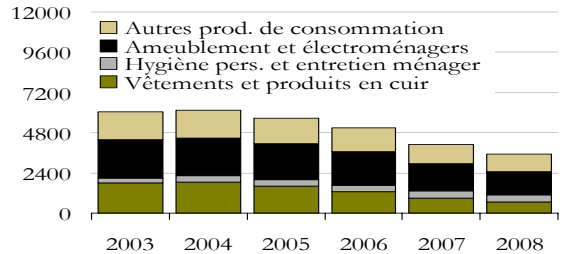
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graphique 4 : Exportations – Québec**

(millions de dollars courants)



## Bilan

En plus de continuer à subir la concurrence des pays à faible coût de main-d'œuvre et, au cours du premier semestre de 2008, l'influence de la force du dollar canadien, le secteur des produits de consommation a vu la demande pour ses produits fondre avec la détérioration de la confiance des consommateurs américains. La production, les exportations et l'emploi sont en baisse dans tous les sous-secteurs, à l'exception de celui des produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur des produits de consommation, notamment le respect des normes et pratiques commerciales canadiennes sur les produits importés, le Plan d'action en faveur du secteur manufacturier, les négociations du cycle de Doha à l'OMC et les négociations de l'accord économique approfondi entre l'Union européenne et le Canada.

## Production

La reprise de l'accroissement de la production dans le secteur des produits de consommation en 2007 n'a constitué qu'un bref épisode. En effet, à l'instar des années précédentes et suivant une tendance à la baisse, la production totale a continué de décroître en 2008 (-9,7 %). Récession américaine oblige, le PIB réel a diminué de 21,9 % dans le sous-secteur des vêtements et des produits en cuir, de 7,1 % dans celui de l'ameublement et électroménagers et de 5,5 % dans celui des autres produits de consommation. Le secteur des produits de consommation regroupe plusieurs industries dont la demande des consommateurs est de nature discrétionnaire, en ce sens que l'achat des produits qu'elles fabriquent peut facilement être retardé en temps de récession. C'est le cas notamment des vêtements, des meubles et des électroménagers. La récession américaine, qui a commencé à la fin 2007, est considérée comme la plus sévère observée depuis l'après-guerre. Il n'est donc pas surprenant de constater que le secteur des produits de consommation est l'un de ceux qui ont connu le plus

de difficultés en 2008.

Comme l'industrie textile, le sous-secteur des vêtements et des produits en cuir a également souffert, au cours des dernières années, de la concurrence des pays à bas salaire. Les usines Gold Brand à Montréal et Chaussures Croc à Québec, notamment, ont fermé leurs portes en 2008 et déplacé leur production vers ces pays. Vêtements Peerless a également continué en 2008 de délocaliser une partie de ses activités en Asie. Les sous-secteurs de l'ameublement et des électroménagers et des autres produits de consommation ont également été victimes de la force du dollar et de la vive concurrence internationale ces dernières années, en plus d'avoir été frappés par la récession américaine et par l'effondrement du marché immobilier américain.

La production a toutefois augmenté de 7,1 % dans le sous-secteur des produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager. La valeur des exportations est aussi en hausse dans ce sous-secteur, où tous les indicateurs marquent une recrudescence depuis 2004.



# Produits de consommation

<u>FORCES</u>	<u>FAIBLESSES</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Notoriété en design et en mode</li> <li>• Proximité du marché américain</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diminution de la croissance de la population</li> <li>• Coût relatif élevé de la main-d'œuvre</li> </ul>
<u>OCCASIONS</u>	<u>MENACES</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégration aux grands réseaux de distribution</li> <li>• Création de produits et de services à valeur ajoutée</li> <li>• Négociations d'accords commerciaux</li> <li>• Investissements dans la productivité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fluctuation du dollar</li> <li>• Faible croissance des prix de vente</li> <li>• Concurrence des pays émergents</li> <li>• Récessions américaine et mondiale</li> </ul>

## Principales entreprises

- Electrolux, Gildan, Mega Brands, Les Industries Dorel et Peerless

## Moteurs de croissance

- Marché du travail et revenu disponible
- Confiance des consommateurs
- Croissance de la population
- Concurrence étrangère et taux de change

## Emploi

L'emploi a chuté de 16,1 % et le nombre d'heures travaillées, de 13,3 % dans le secteur des produits de consommation en 2008. Tous les sous-secteurs ont subi des pertes : 5 200 postes ont été supprimés dans celui des vêtements et des produits en cuir (où les effectifs sont en baisse depuis 2003), 400 dans celui des produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager, 5 700 dans celui de l'ameublement et des électroménagers et 6 000 dans celui des autres produits de consommation. La délocalisation des emplois vers les pays à bas salaires, surtout au chapitre des opérations à faible valeur ajoutée, de même que l'anémie de la demande intérieure et extérieure, ont nui au secteur.

## Exportations

La valeur des exportations du secteur a diminué de 552,4 M\$ entre 2007 et 2008. Il s'agit d'une quatrième année de décroissance consécutive. Tous les sous-secteurs ont enregistré des baisses à l'exception du sous-secteur des produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager, qui a vu la valeur de ses exportations augmenter de 4,1 %. La contraction des dépenses de consommation aux États-Unis, qui s'est accompagnée d'une hausse marquée du taux d'épargne, est la principale cause de la régression des exportations du secteur en 2008.

## Dépenses d'investissement

Les dépenses en immobilisations ont augmenté de

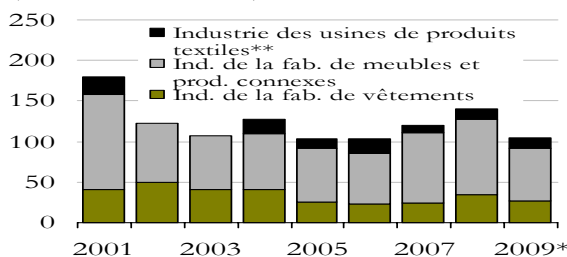
16,1 M\$ en 2007 et de 20,4 M\$ en 2008 dans le secteur des produits de consommation; elles ont totalisé 140,4 M\$ cette année. Les investissements dans les sous-secteurs de la fabrication de vêtements, de la fabrication de meubles et de produits connexes et des usines de produits textiles ont augmenté de 38,5 %, de 7,7 % et de 50 %, respectivement. Certaines entreprises du sous-secteur de la fabrication de meubles et de produits connexes ont effectué des dépenses de modernisation. Entre autres, le gouvernement du Québec a octroyé près de 3,2 M\$ à l'entreprise Bestar Inc. dans cette optique. Quant aux sous-secteurs de la fabrication de vêtements et des usines de produits textiles, ils ont effectué un virage technique afin de répondre à la demande grandissante de produits textiles spécialisés. Les mesures du gouvernement pour stimuler l'investissement – c.-à-d. l'abolition de la taxe sur le capital, l'amortissement accéléré, les crédits d'impôt et le financement public – ont certainement contribué à cette hausse des investissements.

## Situation financière

L'abondance des produits de consommation en provenance des pays émergents a créé des pressions à la baisse sur le prix de divers biens. Les marges bénéficiaires dans le secteur ont, par conséquent, diminué au cours des dernières années. En fait, les marges bénéficiaires de l'ensemble des industries manufacturières ont stagné avec l'appréciation du dollar et la concurrence internationale.

**Graphique 5 : Dépenses en immobilisation – Québec**

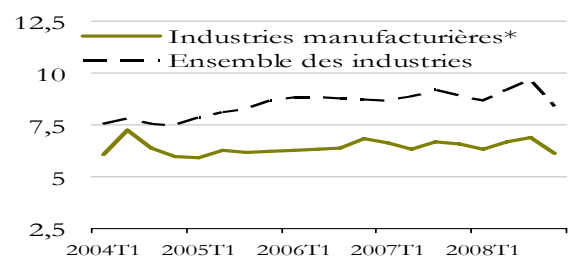
(millions de dollars courants)



\* Perspectives. \*\* Données non disponibles en 2002 et 2003.

**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



\* Données par sous-secteur non disponibles.



# Produits industriels

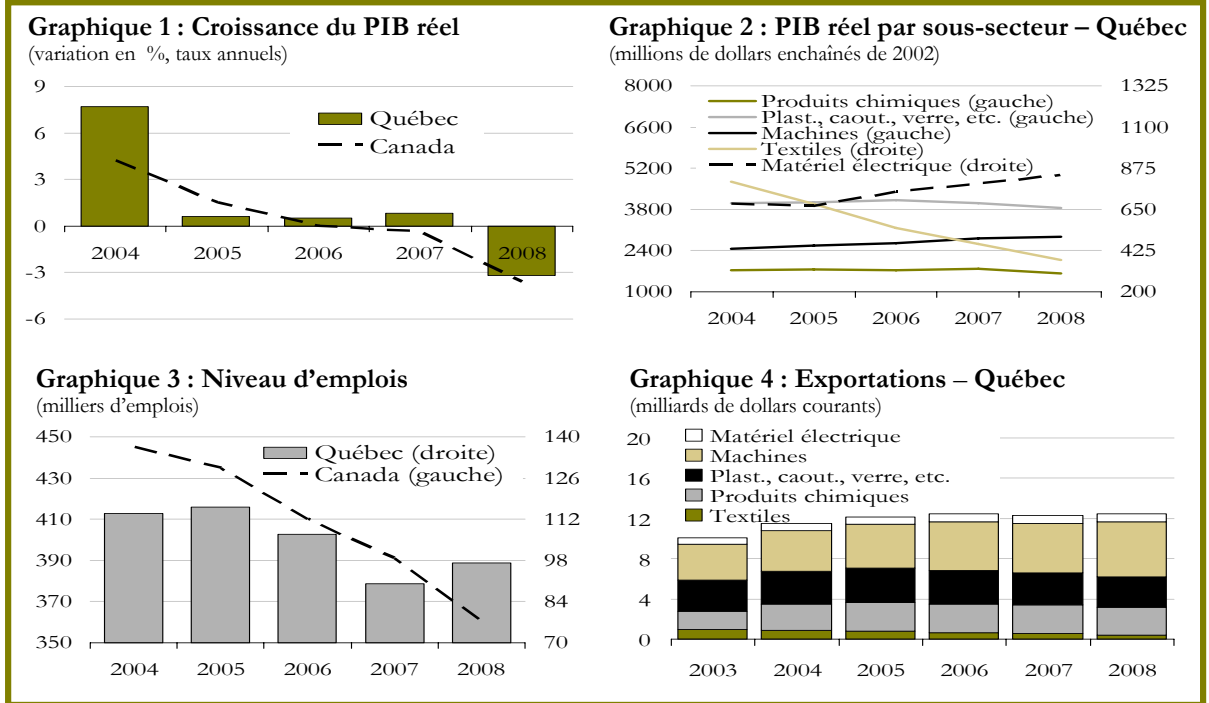


## Importance du secteur

- 3,8 % du PIB québécois
- 2,5 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : plastique, caoutchouc, verre et ciment (40,3 % de la production du secteur), machines (30,2 %), produits chimiques (16,9 %), matériel électrique (8,7 % et textiles (3,9 %)



## Bilan

Dans la foulée de la récession américaine et du ralentissement économique mondial, la production, l'emploi et les marges bénéficiaires du secteur des produits industriels ont diminué en 2008. Les investissements ont toutefois augmenté. Avec l'intensification des forces concurrentielles à l'échelle internationale, plusieurs entreprises sentent le besoin d'investir afin d'accroître leur productivité. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur des produits industriels, notamment le Plan d'action en faveur du secteur manufacturier, les crédits d'impôt à l'investissement, les négociations du cycle de Doha à l'OMC et les négociations de l'accord économique approfondi entre l'Union européenne et le Canada.

## Production

Après avoir brièvement renoué avec la croissance l'an dernier, la production a diminué de 3,2 % dans le secteur des produits industriels. Les sous-secteurs des produits chimiques, du plastique, caoutchouc, verre et ciment et des textiles ont enregistré des baisses de 9,4 %, de 4,1 % et de 19,1 %, respectivement. L'affaiblissement dans le sous-secteur des produits chimiques est largement attribuable à l'industrie de la fabrication de résines, de caoutchouc synthétique et de fibres et de filaments artificiels et synthétiques. Le sous-secteur des plastique, caoutchouc, verre et ciment a dû composer avec la flambée des prix du pétrole en première moitié d'année. Il a également subi les conséquences des difficultés que connaît l'industrie automobile nord-américaine. Le sous-secteur des textiles, quant à lui, demeure toujours en plein restructuration à la suite du démantèlement de l'Accord multifibre et de la concurrence des pays en émergence.

La production a cependant augmenté de 2,0 % dans le sous-secteur des machines et de 5,9 % dans celui du matériel électrique. De plus en plus, les

entreprises misent sur l'innovation, la R. et D. et la modernisation des équipements pour différencier leurs produits. De même, avec la mondialisation, les contrôles à distance des processus de production deviennent essentiels et les outils d'automatisation permettant la traçabilité des produits gagnent en popularité. Enfin, les entreprises investissent afin d'accroître leur productivité, ce qui soutient la demande dans les sous-secteurs des machines et du matériel électrique. La concrétisation du virage vers les produits spécialisés dans les domaines aérospatial, médical et militaire, notamment, a également favorisé ces sous-secteurs.

Cependant, les perspectives dans le sous-secteur des machines sont moins encourageantes. La récession mondiale libère des capacités de production et diminue les perspectives de vente. Par conséquent, les entreprises hésitent à aller de l'avant avec leurs projets d'investissement, en machine et en équipement notamment. Cela est d'autant plus vrai que le récent resserrement des conditions de crédit limite leur accès au financement. En fait, en ce début 2009, la confiance des entreprises est à un très bas niveau.



# Produits industriels

<p style="text-align: center;"><b><u>FORCES</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Proximité du marché américain</li> <li>• Infrastructures de transport routier, naval et ferroviaire bien développées</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b><u>FAIBLESSES</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coût relatif élevé de la main-d'œuvre</li> <li>• Faiblesse relative des investissements en machine et équipement au Québec</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b><u>OCCASIONS</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de produits à plus forte valeur ajoutée et réorientation vers des produits de niche</li> <li>• Vague de modernisation des équipements chez les entreprises qui désirent augmenter la productivité</li> <li>• Ouverture de nouveaux marchés dans les pays émergents</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b><u>MENACES</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fluctuation et force du dollar canadien</li> <li>• Concurrence internationale</li> <li>• Ralentissement des économies canadienne, américaine et mondiale</li> </ul>

**Principales entreprises**

- Rehaud Industries, Lafarge Canada, Ciment St-Laurent et Praxair Canada

**Moteurs de croissance**

- Cycle économique des économies canadienne, américaine et mondiale
- Taux d'intérêt et investissements des entreprises
- Marché de la construction

**Emploi**

Entre 2005 et 2007, l'emploi a chuté dans le secteur des produits industriels. Cette année encore, les sous-secteurs des textiles et des machines ont diminué leurs effectifs de 4 % (une quatrième baisse consécutive) et de 1,8 %, respectivement. Toutefois, le sous-secteur des produits chimiques a augmenté les siens de 3,9 %, celui du plastique, caoutchouc, verre et ciment de 5,7 % et celui du matériel électrique, de 3,2 %. Au total, le bilan est donc positif pour le secteur : 7 000 postes ont été créés en 2008.

**Exportations**

La valeur des exportations a légèrement augmenté en 2008 dans le secteur des produits industriels (1,2 %) grâce aux sous-secteurs des machines (9,9 %) et du matériel électrique (1,8 %). Le sous-secteur des textiles a toutefois connu une baisse de 22,5 %, soit une perte de 102 M\$ par rapport à l'an passé. La valeur des exportations a également diminué dans les sous-secteurs des produits chimiques (-3,6 %) et du plastique, caoutchouc, verre et ciment (-4,4 %). La force du dollar canadien en première moitié de 2008, la compétitivité des pays émergents, l'affaiblissement des marchés résidentiels américain et canadien et, de façon générale, le ralentissement mondial ont nui aux exportations de ces sous-secteurs.

**Dépenses d'investissement**

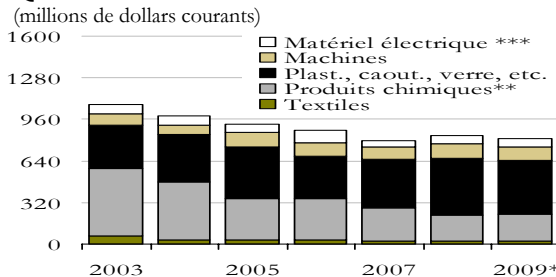
Les dépenses en immobilisations dans le secteur des produits industriels ont augmenté de 5,4 % en 2008, après avoir chuté de 26,2 % en 2007. Elles ont totalisé 23,4 M\$ pour l'année. Les investissements ont été en hausse dans tous les sous-secteurs, excepté dans celui des produits chimiques. Ce sous-secteur a enregistré une diminution de plus de 20 % pour une deuxième année consécutive, ce qui confirme la tendance à la baisse observée depuis 2002. Si la force du dollar canadien est de mauvais augure pour les exportateurs, elle bénéficie aux fabricants, aux importateurs et aux détaillants de machinerie et d'outillage. De plus, les bas taux d'intérêt et les efforts fiscaux du gouvernement du Québec ont incité les manufacturiers à moderniser leurs équipements, ce qui explique en partie la croissance des dépenses en immobilisations effectuées dans le secteur.

**Situation financière**

Contrairement à l'ensemble des industries, qui a vu croître ses marges bénéficiaires depuis 2001, les industries manufacturières ont enregistré une diminution marquée de leur rentabilité au cours des cinq dernières années. En 2008, celles-ci s'établissaient à 6,5 % en moyenne, alors qu'elles étaient de 9 % pour l'ensemble des industries.

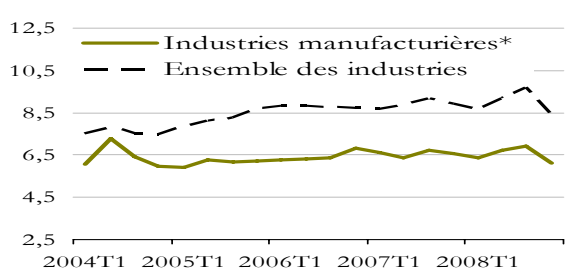


**Graphique 5 : Dépenses en immobilisation – Québec**



\* Perspectives. \*\* Contient les sous-secteurs des pharmaceutiques et des produits d'hygiène perso. et d'entretien ménager. \*\*\* Contient les industries de la fabrication d'appareils ménagers et de matériel électrique d'éclairage.

**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**



\* Données par sous-secteur non disponibles.



# Sciences de la vie et santé



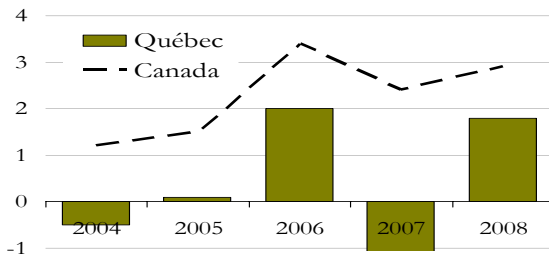
## Importance du secteur

- 7,1 % du PIB québécois
- 9,1 % de tous les emplois au Québec

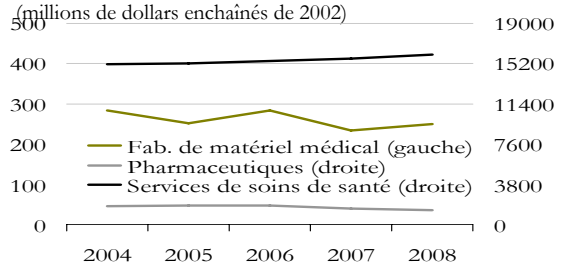
## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : services de soins de santé (90,7 % de la production du secteur), pharmaceutiques (7,9 %) et fabrication de matériel médical (1,4 %).

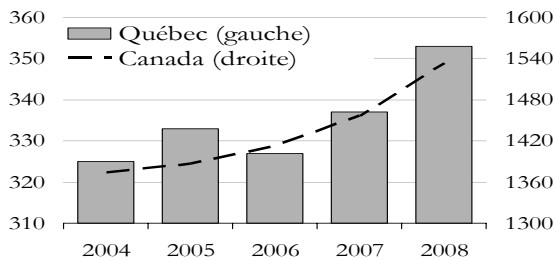
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**  
(variation en %, taux annuels)



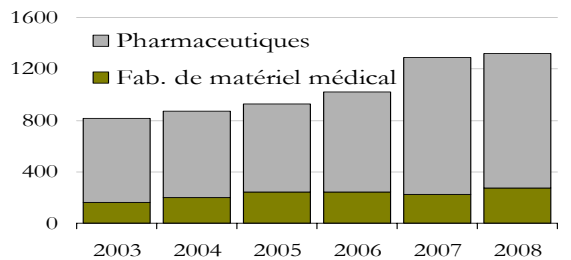
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**  
(millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graphique 3 : Niveau d'emplois**  
(milliers d'emplois)



**Graphique 4 : Exportations – Québec**  
(millions de dollars courants)



## Bilan

La croissance dans le secteur des sciences de la vie et de la santé a été positive en 2008 grâce aux sous-secteurs de la fabrication de matériel médical et des services de soins de santé et malgré le ralentissement observé dans le sous-secteur des pharmaceutiques suite aux nombreuses fusions et acquisitions. Le succès du secteur au Québec tient à la synergie qui anime les entreprises du secteur privé, la recherche publique, les universités, les hôpitaux universitaires et les grands réseaux de recherche clinique. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur des sciences de la vie et de la santé, notamment la Stratégie de développement de l'industrie biopharmaceutique, le remboursement des médicaments, la gestion des prix des médicaments, l'établissement de l'Institut national d'excellence en santé et services sociaux, le développement du secteur privé en appui au système public de santé et la crise de financement des biotechs.

## Production

La production dans le secteur des sciences de la vie et de la santé a augmenté de 1,8 % en 2008, après avoir connu une baisse de 1,1 % l'an dernier. Les sous-secteurs de la fabrication de matériel médical et des services de soins de santé ont augmenté de 6,4 % et de 2,5 %, respectivement. Selon KPMG, Montréal est la plus avantageuse de toutes les villes internationales d'importance dans les secteurs de la recherche biomédicale, de la fabrication biopharmaceutique et de la gestion des essais cliniques. Elle occupe d'ailleurs le premier rang au Canada pour le nombre de centres de recherche et pour le montant des investissements en recherche universitaire. De telles conditions favorisent à la fois l'établissement des filiales des multinationales et l'apparition de petites firmes de biotechs. Seule la production du sous-secteur des pharmaceutiques a connu un recul de 6,1 %, après une baisse de 19,4 %. Le Québec n'est pas à l'abri du mouvement de restructuration des multinationales pharmaceutiques.

## Emploi

En 2008, 15 500 emplois ont été créés dans le secteur des sciences de la vie et de la santé, ce qui

représente une augmentation de 4,6 % par rapport à 2007. Le sous-secteur des pharmaceutiques, après avoir connu une baisse de 12,1 % l'an dernier, a procédé à 1 400 embauches, et le sous-secteur des services de soins de santé, à 17 000. Le domaine du générique est plus particulièrement à l'origine de cet essor, celui des pharma innovatrices ayant aboli plusieurs postes au cours des dernières années suite à un mouvement de restructuration. Le poids croissant des personnes âgées dans la population accentuant les besoins en services de santé, les investissements massifs effectués par le gouvernement québécois dans le réseau et le nombre élevé de nouvelles infirmières ayant intégré la profession, expliquent, entre autres, cette performance soutenue. Seul le sous-secteur de la fabrication de matériel présente un bilan négatif avec 2 900 mises à pied, dont les différentes fusions/acquisitions effectuées dans l'industrie pourraient être responsables.

## Exportation

La valeur des exportations du secteur des sciences de la vie et de la santé (exclusion faite du sous-secteur des services de soins de santé) a augmenté de 2,7 %



# Sciences de la vie et santé

<p style="text-align: center;"><b>FORCES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Politique du médicament</li> <li>• Présence d'une grappe industrielle dont bénéficie plusieurs facultés universitaires</li> <li>• Compétences de pointe en génomique, en nanotechnologie et en radiopharmaceutique</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>FAIBLESSES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Double réglementation fédérale et provinciale sur l'accès au marché des médicaments</li> <li>• Pénurie de main-d'œuvre spécialisée et expérimentée</li> <li>• Manque de capital d'amorçage et de préamorçage pour les biotechs</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>OCCASIONS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Consolidation des ressources à la suite d'importantes fusions et acquisitions</li> <li>• Nouvelles technologies médicales telles les tests moléculaires</li> <li>• Corridor des sciences de la vie Québec-Ontario</li> <li>• Stratégie de développement de l'industrie biopharmaceutique du MDEIE</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Compétitivité accrue des pays émergents</li> <li>• Nombre grandissant de molécules innovatrices non remboursées par le gouvernement</li> <li>• Manque de capital d'amorçage et de préamorçage pour les biotechs</li> <li>• Approbation des produits biologiques ultérieurs</li> </ul>

**Principales entreprises privées du secteur**

- Wyeth, GlaxoSmithKline, Merck Frosst, Pfizer, Sanofi-aventis, Schering-Plough, Laboratoires Abbott, Novartis Pharma, AstraZeneca, Boehringer Ingelheim, Janssen-ortho et Bristol-Myers Squibb

**Moteurs de croissance**

- Vieillesse de la population
- Recherche et développement
- Système de commercialisation et d'innovation

en 2008, après avoir connu une croissance fulgurante de 26,1 % en 2007. Contrairement à l'an dernier, l'expansion est attribuable au sous-secteur de la fabrication de matériel, dont les exportations se chiffrent à 274 M\$. Le vieillissement de la population, les avancées au chapitre des technologies médicales, les dépenses accrues des établissements de santé et l'augmentation des connaissances de la population au sujet des problèmes médicaux exercent des pressions à la hausse sur la demande et stimulent l'industrie. Pour leur part, les exportations du sous secteur des pharmaceutiques ont fondu de 15 M\$.

**Dépenses d'investissement**

La croissance des dépenses en immobilisations pour le sous-secteur des services de soins de santé a été beaucoup plus importante que prévu, les investissements ayant totalisé 1,9 G\$ en 2008, une hausse de plus de 30 %. Le ministère de la Santé, principal exploitant, a vu son budget augmenter de 5,5 % lors du dernier exercice, pour maintenir et bonifier les services, absorber les coûts propres au réseau de la santé et améliorer l'accès aux services. D'après la Cité de la Biotech, les investissements en recherche et en infrastructure ont dépassé les 400 M\$ pour tout le territoire de Laval en 2008, dans les sous-secteurs des pharmaceutiques et de la fabrication de matériel médical. Boehringer Ingelheim a injecté plus de 36 M\$ dans l'agrandissement de son centre de recherche fondamentale, et Sanofi-aventis a exécuté des travaux de

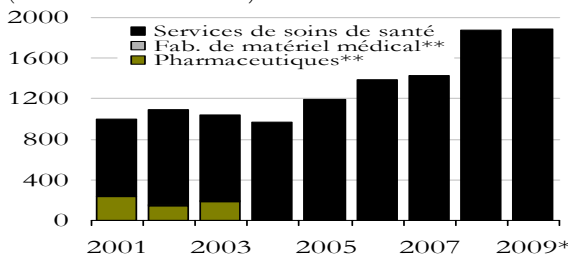
25 M\$ pour la rénovation de son siège social canadien. Plusieurs partenariats publics/privés ont également vu le jour. Pfizer s'est associée au Fonds de la recherche en santé du Québec pour créer le Fonds d'innovation Pfizer-FRSQ, ce qui représente un engagement de 10 M\$. Ces deux mêmes organisations ont aussi joint AstraZeneca et le ministère de la Santé afin d'investir 4,4 M\$ dans la recherche sur la douleur chronique et son traitement. De même, AstraZeneca, Merck Frosst et Pfizer se sont joints aux gouvernements provincial et fédéral pour créer le Consortium québécois sur la découverte du médicament dont la mission est de financer des recherches réalisées en partenariat public/privé. Enfin, Wyeth, ayant tout juste terminé des travaux de 20 M\$ afin de rénover ses laboratoires et acheter de nouveaux équipements pour son usine de Saint-Laurent, a engagé 2,2 M\$ pour établir la Chaire Wyeth sur les technologies d'analyse des procédés en génie pharmaceutique.

**Situation financière**

Les marges bénéficiaires des grands joueurs dans le sous-secteur des pharmaceutiques s'amenuisent. Les chiffres d'affaires des sociétés ont stagné en 2008 et les indices boursiers ont diminué. La perte de gros brevets et l'arrivée de produits génériques expliquent la chute des revenus. Par ailleurs, les multinationales n'arrivent plus à produire suffisamment de nouveaux médicaments pour suppléer à la baisse des bénéfices.

**Graphique 5 : Dépenses en immobilisation – Québec**

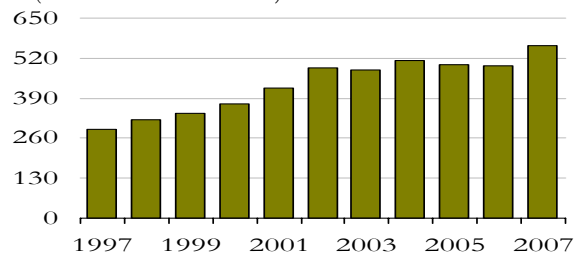
(millions de dollars courants)



\* Perspectives. \*\* Données non disponibles après 2003.

**Graphique 6 : Dépenses en R. et D. pharmaceutiques – Québec**

(millions de dollars courants)



Source : Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés.



# Services financiers et immobiliers

## Importance du secteur

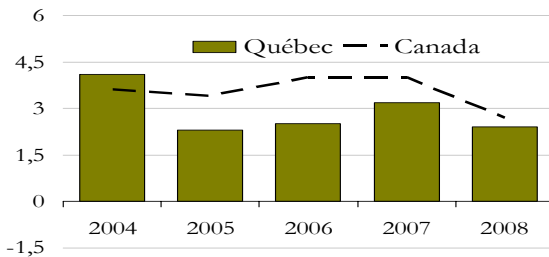
- 14,8 % du PIB québécois
- 5,9 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : finance et assurances (72,1 % de la production du secteur) et immobilier (27,9 %)

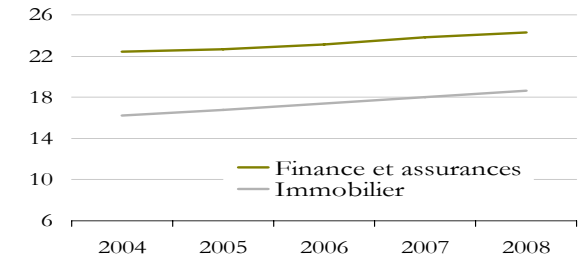
**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

(variation en %, taux annuels)



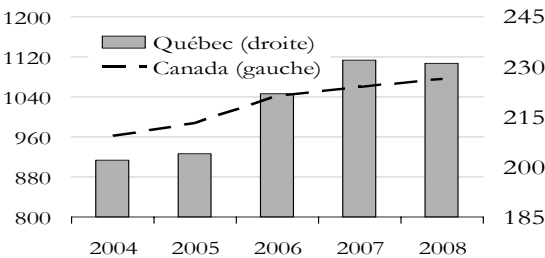
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(milliards de dollars enchaînés de 2002)



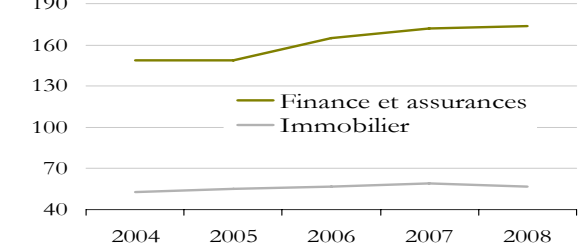
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



**Graphique 4 : Niveau d'emplois par sous-secteur – Québec**

(milliers d'emplois)



## Bilan

Malgré la crise financière et la récession mondiale survenues en fin d'année, le secteur des services financiers et immobiliers a connu une croissance de 2,4 % en 2008. La production a continué à croître, mais à un rythme modéré dans les sous-secteurs de la finance et des assurances ainsi que de l'immobilier. L'emploi dans l'immobilier, les marges bénéficiaires dans la finance et les assurances et les dépenses d'investissement dans l'ensemble du secteur se sont toutefois rétractés. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur des services financiers et immobiliers, notamment, l'établissement d'une commission nationale des valeurs mobilières, les politiques en matière de concurrence dans le secteur bancaire, le respect des engagements du Groupe TSX dans le cadre du regroupement avec la Bourse et la révision du cadre législatif applicable à la planification fiscale agressive.

## Production

La production a augmenté de 2,4 % dans le secteur des services financiers et immobiliers, ce qui constitue une légère décélération par rapport à la croissance de 3,2 % enregistrée en 2007, mais un retour au rythme observé en 2006 (2,5 %). À la fois dans le sous-secteur de la finance et des assurances et celui de l'immobilier, la croissance s'est amenuisée par rapport à 2007. Pendant la première moitié de 2008, les industries du secteur ont profité de la croissance des marchés boursiers, des faibles taux d'intérêt et d'un marché immobilier résidentiel vigoureux. S'établissant à 210 775 \$ en 2008, le prix moyen des propriétés résidentielles au Québec a augmenté de 1,8 % cette année (il était de 207 000 \$ en 2007). Cependant, l'affaiblissement du marché du travail ainsi que la détérioration de l'indice de confiance des consommateurs et des entreprises en fin d'année atténueront vraisemblablement la croissance dans le sous-secteur immobilier en 2009.

Dans le sous-secteur de la finance et des assurances, les activités d'intermédiation financière et d'assurance ont continué à augmenter, mais à un moindre rythme en 2008 (2,1 %), alors que celles de courtage de valeurs mobilières et d'autres activités connexes ont stagné. Parallèlement, la brisure soudaine de la corrélation entre les marchés boursiers et les taux d'intérêt a miné les résultats des assureurs, bien que leurs activités aient continué à progresser. Alors que les Bourses ont chuté d'environ 35 %, les taux d'intérêt à long terme n'ont pas progressé. Au Canada, le sous-secteur de la finance et des assurances n'a augmenté que de 2,1 % en 2008, soit le taux de croissance le plus faible depuis 2003.

## Emploi

Après avoir connu une augmentation marquée en 2006 et 2007, et pour une première fois en cinq ans, l'emploi a légèrement fléchi dans le secteur des

# Services financiers et immobiliers

<p style="text-align: center;"><b>FORCES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Politique monétaire rigoureuse et stabilité financière</li> <li>• Solidité des marchés financiers et immobiliers reconnue internationalement</li> <li>• Expertise en produits dérivés</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>FAIBLESSES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible productivité dans le sous-secteur de la finance et des assurances</li> <li>• Complexité de la réglementation</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>OCCASIONS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Baisse inégalée des taux d'intérêt</li> <li>• Innovation dans les produits financiers</li> <li>• Mesures gouvernementales de soutien aux secteur financier</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Crise financière et récession mondiale</li> <li>• Perte de confiance des agents économiques</li> <li>• Délocalisation des institutions</li> </ul>

**Principales entreprises**

- BMO, RBC, Desjardins, Banque Scotia, Banque TD, Banque Nationale et HSBC

**Moteurs de croissance**

- Taux d'intérêt
- Vigueur du marché résidentiel
- Investissements des entreprises

services financiers et immobiliers; 1 000 postes ont été supprimés en 2008. Le sous-secteur de l'immobilier, où les effectifs ont chuté de 4,0 %, et où le nombre d'heures travaillées, de 5,0 %, est responsable de cette diminution. Si un effondrement du marché de l'immobilier, à l'instar de celui observé aux États-Unis, n'a pas frappé le Québec, il y a tout de même eu correction du marché de la revente pendant les deux derniers trimestres de 2008. Une réaction émotionnelle à l'instabilité économique a diminué la confiance des consommateurs vers la fin de l'année, ce qui a entraîné un ralentissement marqué des ventes de maisons et donc une réduction de l'emploi dans ce sous-secteur. Au Canada, les activités des agents et des courtiers immobiliers ont chuté de 18,0 % en 2008. Le marché de la revente de maisons a perdu du terrain – particulièrement dans l'ouest du pays –, le nombre d'habitations vendues s'étant replié de 17,1 %. La situation de l'emploi a toutefois été plus favorable dans le sous-secteur de la finance et des assurances. En 2008, 1 000 nouveaux employés se sont joints au sous-secteur qui mobilise maintenant les trois quarts de la main-d'œuvre du secteur. Depuis 2003, le nombre d'embauches y a augmenté de plus de 26 %, et le nombre d'heures travaillées, de 28 %.

**Dépenses d'investissement**

Les dépenses en immobilisations dans le secteur des

services financiers et immobiliers ont diminué de près de 19 % en 2008, pour se situer à 5,6 G\$. Les investissements ont diminué de 22,5 % et de 11,1 %, respectivement, dans les sous-secteurs de la finance et des assurances, et de l'immobilier. L'effondrement du marché immobilier américain et la crise des prêts hypothécaires à risque élevé ont causé une crise de confiance au sein des marchés et un manque de liquidité. À l'échelle planétaire, les institutions financières se désendettent et se recapitalisent en vendant leurs actifs, en restreignant leurs emprunts et en retardant leurs dépenses en immobilisations.

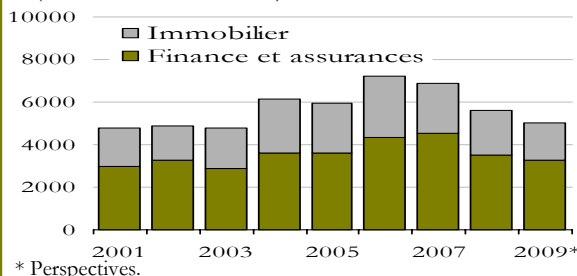
**Situation financière**

Les marges bénéficiaires du sous-secteur de la finance et des assurances ont diminué en 2008. Après avoir atteint des sommets en 2007, elles se sont rétractées et se situaient à un peu moins de 25 % en 2008. L'effondrement des papiers commerciaux adossés à des actifs (PCAA) a eu des conséquences négatives pour les institutions financières québécoises. La Caisse de dépôt et placement du Québec (dont les pertes se sont élevées à 40 G\$ en 2008), le Mouvement Desjardins et la Banque Nationale possédaient près des deux tiers de tout le PCAA contaminé au Canada. Toutefois, les marges bénéficiaires du sous-secteur de l'immobilier ont augmenté et se chiffraient en moyenne à 19 % en 2008.



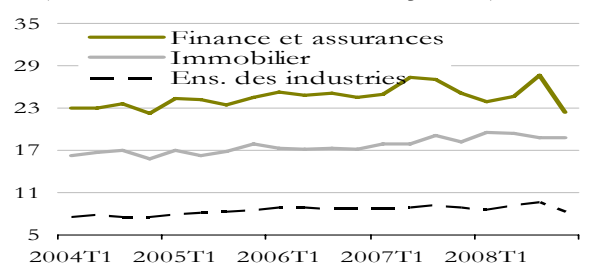
**Graphique 5 : Dépenses en immobilisation – Québec**

(millions de dollars courants)



**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)



\* Perspectives.



# Technologies de l'information et électronique



## Importance du secteur

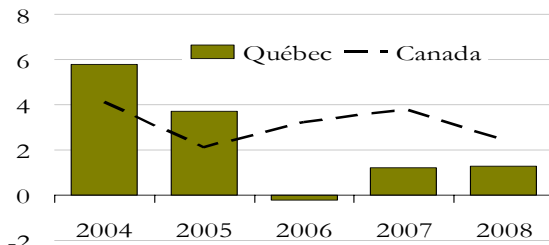
- 1,9 % du PIB québécois
- 2,2 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont la Fabrication de produits informatiques et électroniques (69,9 % de la production du secteur) et la Conception de systèmes informatiques (30,1 %)

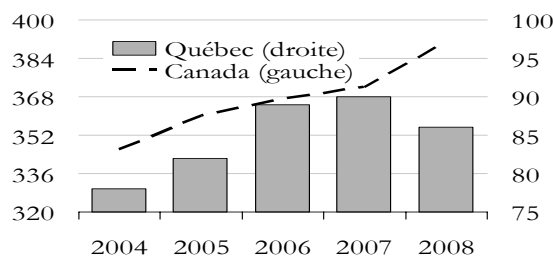
**Graph. 1 : Croissance du PIB réel**

(Variation en %, taux annuels)



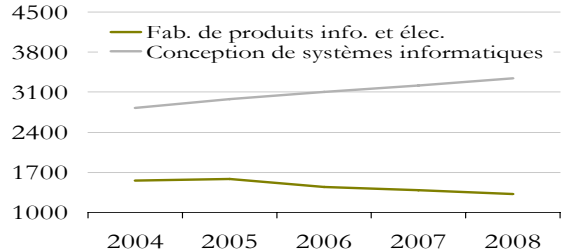
**Graph. 3 : Niveau d'emplois**

(Milliers d'emplois)



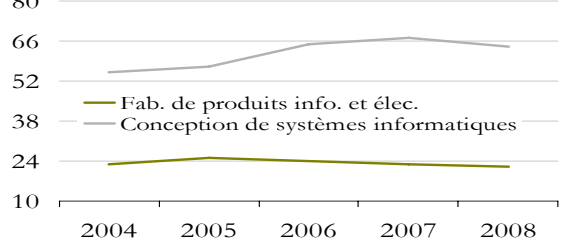
**Graph. 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(Millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graph. 4 : Niveau d'emplois par sous-secteurs – Québec**

(Milliers d'emplois)



## Bilan

Le secteur des technologies de l'information et électronique a enregistré une croissance positive en 2008 (1,3 %). Cependant, l'emploi a diminué dans tous les sous-secteurs et les dépenses en immobilisation ont chuté dans le sous-secteur de la Fabrication de produits informatiques et électroniques. La situation financière des grands joueurs s'est également détériorée. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait à ce secteur, notamment, les crédits d'impôt pour le développement des affaires électroniques, la disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée à long terme, les négociations du cycle de Doha à l'OMC et les négociations de l'accord économique approfondi entre l'Union européenne et le Canada.

## Production

La production du secteur des technologies de l'information et électronique a progressé de 1,3 % en 2008. Tandis que le sous-secteur de la conception des systèmes informatiques a augmenté de 4,0 %, celui de la fabrication de produits informatiques et électroniques a affiché une décroissance de 4,9 %. Outre la concurrence grandissante des pays émergents, dont souffrait déjà le sous-secteur de la fabrication, la crise financière a fortement touché les fournisseurs de matériel, de logiciels et de services. Les filiales étrangères, qui soutiennent en grande partie le dynamisme du secteur au Québec, ont été frappées par le ralentissement économique mondial, la faiblesse de la demande américaine et le resserrement des conditions de crédit. Le sous-secteur de la fabrication de produits informatiques et électroniques a, par conséquent, poursuivi son déclin comme partout ailleurs en Amérique du Nord où de nombreuses fermetures d'usines et restructurations ont eu lieu au fil des ans.

## Emploi

L'emploi a chuté de 4,9 % dans le secteur québécois des technologies de l'information et électronique. 2 800 postes ont été supprimés dans le sous-secteur de la conception de systèmes informatiques, qui mobilise 75 % de la main-d'œuvre. Il s'agit d'une première décroissance en cinq ans. Le sous-secteur de la fabrication de produits informatiques et électroniques a vu fondre ses effectifs de 6,8 % par rapport à 2007. Au total, ce sous-secteur dénombre 5 200 travailleurs de moins qu'en 2003. De plus, le nombre d'heures travaillées a diminué de 5,7 % dans le sous-secteur de la conception et de 6,4 % dans celui de la fabrication (une troisième baisse consécutive) en 2008. Compte tenu de la pénurie de main-d'œuvre qui sévit dans le secteur, les postes à l'interne ont été épargnés. En revanche, ce sont les emplois contractuels, les postes de consultants et de fournisseurs de services externes qui ont écopé. La situation est contraire à celle observée pour l'ensemble Canada, où l'emploi a bondi de 5,9 % en 2008, soit une quatrième augmentation en autant.

\* L'industrie effervescente des jeux vidéo au Québec est comptabilisée dans le secteur de l'Information, culture et loisirs.

# Technologies de l'information et électronique



- Principales entreprises**
- CGI, IBM Canada, CAE, Belden, DMR Conseil, Accenture
- Moteurs de croissance**
- Investissement des entreprises
  - Vigueur du marché intérieur

<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réseau d'enseignement universitaire et collégial</li> <li>• Crédits d'impôt remboursables pour le développement des affaires électroniques</li> <li>• Expertise en impartition</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tendance à la baisse du prix des produits informatiques et électroniques</li> <li>• Faible croissance de la productivité</li> </ul>
<b>OPPORTUNITÉS</b>	<b>MENACES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nécessité pour les entreprises de régulièrement mettre à jour leurs systèmes informatiques</li> <li>• Déductions admissibles à l'achat de nouveaux matériels et logiciels pour les entreprises</li> <li>• Repositionnement dans les produits de niche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Impartition vers les pays à faibles salaires</li> <li>• Pénurie de main-d'œuvre qualifiée</li> <li>• Fluctuation du dollar canadien</li> </ul>

d'années. En fait, selon TechnoMontréal, l'emploi à Montréal a enregistré une décroissance de 9,6 % entre 2007 et 2008 alors que l'emploi à Toronto et à Vancouver a connu une croissance de 9,4 % et de 1,7 %, respectivement.

Malgré la perte d'emplois enregistré en 2008, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée demeure préoccupante dans le secteur. À cet effet, une soixantaine d'entreprises, d'associations et d'établissements d'enseignement se sont ralliés à Bell Canada en 2008 pour former la *Coalition canadienne pour une relève en technologies de l'information et des communications* (TIC). Un plan détaillé sera déployé en 2009 afin d'augmenter le nombre d'inscriptions dans les programmes universitaires en technologies de l'information et des communications (TIC), de renforcer la formation continue pour les employés présentement en poste, de faciliter l'accès au marché du travail pour les immigrants diplômés en TIC et d'améliorer la perception des carrières en TIC auprès des jeunes. Selon TechnoCompétences, le comité sectoriel de main-d'œuvre des TIC, 21 000 emplois seront créés dans le secteur d'ici 2011.

### Exportations

Pour une première fois depuis 2005, la valeur des exportations du sous-secteur de la fabrication de produits informatiques et technologiques a légèrement augmenté (4,4 %). La valeur des

importations a diminué du même montant environ.

### Dépenses d'investissement

Après avoir connu une augmentation de 14,5 % en 2007, les dépenses en immobilisation du sous-secteur de la fabrication de produits informatiques et électroniques ont chuté de 13,9 % cette année. Elles ont totalisé 136,5M \$, loin du sommet de 664,8M \$ atteint en 2000, juste avant l'éclatement de la bulle technologique. Les technos de la province font face à la rareté du financement, et plus particulièrement les entreprises du Web 2.0 qui sont très gourmandes en capital de risque. Selon l'institut Forrester Research, 43 % des directeurs informatiques en Amérique du Nord ont diminué leur budget pendant la première moitié de 2008 : 49 % aux États-Unis et 38 % au Canada. Depuis, la situation se serait encore détériorée.

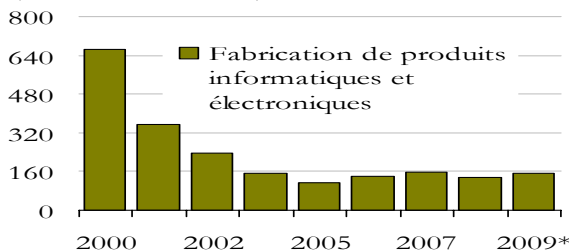
### Situation financière

Les actions de géants comme Google et IBM ont perdu une partie de leur valeur en 2008 et RIM, fabricant ontarien du téléphone BlackBerry, a aussi enregistré des pertes. Pour l'instant, les TIC montréalais semblent toutefois être en meilleure position que leurs pendants canadiens et américains. Le Québec a été moins touché par la crise financière jusqu'à maintenant et les subventions du gouvernement provincial ont permis de soutenir les acteurs locaux.



**Graph. 5 : Dépenses en immobilisation – Québec**

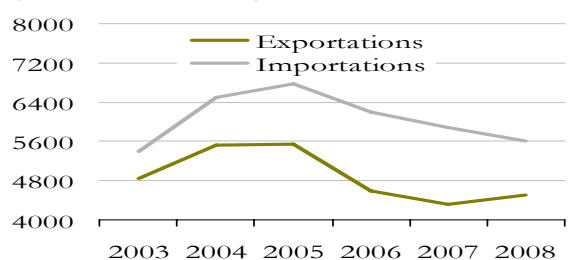
(Millions de dollars courants)



\* Perspectives.

**Graph. 6 : Commerce extérieur de produits informatiques et électroniques – Québec**

(Millions de dollars courants)



# Tourisme

## Importance du secteur

- 0,9 % du PIB québécois
- 3,4 % de tous les emplois au Québec

## Description du secteur

- Les sous-secteurs sont : hébergement (79,5 % de la production du secteur) et agences de voyages (20,5 %)

**Graphique 1 : Croissance du PIB réel**

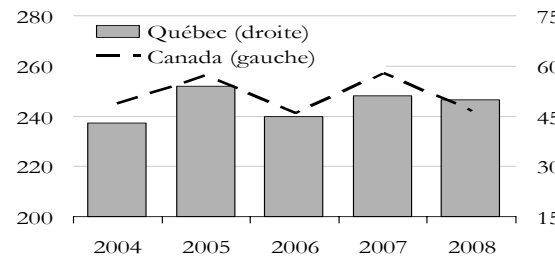
(variation en %, taux annuels)



\* Sous-secteur de l'hébergement seulement. Données non disponibles pour 2008.

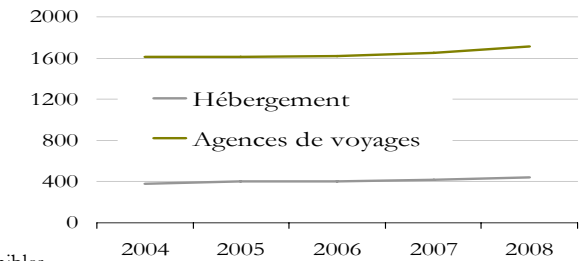
**Graphique 3 : Niveau d'emplois**

(milliers d'emplois)



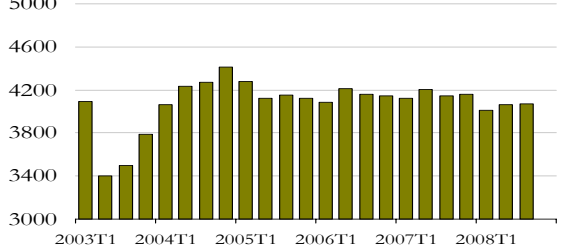
**Graphique 2 : PIB réel par sous-secteur – Québec**

(millions de dollars enchaînés de 2002)



**Graphique 4 : Dépenses touristiques des étrangers – Canada**

(millions de dollars courants, désaisonnalisés)



## Bilan

Stimulée par les célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec, la production dans le secteur du tourisme a augmenté en 2008. Néanmoins, les effets du ralentissement économique se sont fait sentir en fin d'année. L'emploi et les voyages à destination du Canada ont diminué et les marges bénéficiaires ont stagné. La FCCQ surveille plusieurs enjeux ayant trait au secteur du tourisme, notamment la disponibilité de la main-d'œuvre, les retombées de la *Western Hemisphere Travel Initiative* (qui stipule que tous les voyageurs entrant aux États-Unis doivent présenter un passeport), la concrétisation des négociations pour la signature d'un accord « ciel ouvert » Canada-Union européenne et la réfection des infrastructures de transport.

## Production

Après avoir connu une décroissance de 1,3 % en 2007, la production dans le secteur du tourisme a augmenté de 4,1 % en 2008 grâce au sous-secteur des agences de voyages, qui a bondi de 5,2 %. Le PIB réel a également augmenté de 3,8 % dans le sous-secteur de l'hébergement. Ce sont surtout les répercussions des célébrations entourant le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec qui expliquent ce regain. Le tourisme d'affaires a attiré 22 événements internationaux à Québec, ce qui a représenté des retombées économiques de 30 M\$ à 40 M\$ supérieures aux années précédentes.

Le tourisme américain, qui constitue la deuxième plus importante source de dépenses dans le secteur au Canada, s'est vu ralenti par la crise financière et immobilière, par la force du huard ainsi que par l'entrée en vigueur de la *Western Hemisphere Travel Initiative*. La hausse des prix du pétrole (en première moitié d'année) a aussi eu un effet important, notamment pour les Québécois qui génèrent les trois

quarts du volume des visites effectuées au Québec. Selon *La Presse Affaires*, les régions périphériques du Québec, à l'exception de l'Abitibi-Témiscamingue et du Bas-Saint-Laurent, ont subi un recul de leurs activités touristique l'été dernier. Alors que les revenus par chambre disponible augmentaient de 25,8 % l'été dernier à Québec, ils reculaient de 10,5 % dans la région de Charlevoix. De même, des baisses de revenus ont également été enregistrées à Laval et à Montréal. La saison estivale 2008 a été pluvieuse au Québec, ce qui a nui à l'achalandage dans les parcs aquatiques et les clubs de golf.

## Emploi

L'emploi a diminué de 1,6 % dans le secteur du tourisme québécois cette année. Au Canada, il s'est accru de 1,4 %, pour s'établir à 662 900, ce qui représente tout de même une augmentation moins importante de 50 % que celle observée l'an dernier. Au Québec, le sous-secteur de l'hébergement, qui mobilise 84 % de la main-d'œuvre, a aboli 400 emplois, et celui des agences de voyages, 400 autres. En 2008, le secteur consignait



# Tourisme

<b>FORCES</b>	<b>FAIBLESSES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombreux attraits : paysages, nature, parcs, culture, gastronomie, etc.</li> <li>• Dynamisme des collectivités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coût excessif des loyers aéroportuaires canadiens</li> <li>• Industrie saisonnière et étendue du territoire</li> <li>• Manque de stratégie globale</li> </ul>
<b>OCCASIONS</b>	<b>MENACES</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Engouement renouvelé pour l'agrotourisme, le tourisme nature et le tourisme durable</li> <li>• Amélioration de la qualité de l'offre</li> <li>• Nouveaux marchés de provenances diverses telles que l'Amérique du Sud, l'Europe de l'Est et l'Asie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ralentissement économique mondial</li> <li>• Émergence de nouvelles destinations à l'échelle internationale</li> </ul>

**Principales entreprises**

- Transat A.T, Groupe Champlain, Hilton Canada et Hôtels Fairmont

**Moteurs de croissance**

- Croissance économique
- Revenu disponible
- Taux de change

83 000 heures travaillées en moins par rapport à 2007. Le nombre d'heures travaillées dans le sous-secteur de l'hébergement a chuté de 6,1 % tandis que celui dans le sous-secteur des agences de voyages a augmenté de 1,6 %.

Alors que la plupart des industries sont aux prises avec un personnel vieillissant, la proportion de personnes de moins de 25 ans (39 %) dans le sous-secteur de l'hébergement (et restauration) est 2,5 fois plus élevée que la moyenne, selon Emploi-Québec. De plus, on y trouve 40 % moins de personnes de 45 ans ou plus que dans l'ensemble des services. Malgré tout, la disponibilité de la main-d'œuvre demeure un enjeu pour ce secteur.

**Exportations/Tourisme international**

Les dépenses touristiques au Canada par les résidents étrangers ont diminué de 2,7 % en 2008, après avoir connu une légère hausse de 0,1 % en 2007. Entre janvier et novembre, les voyages vers le Canada ont chuté de 4,8 % par rapport à l'an dernier. Ceux en provenance des États-Unis et du Japon, les deux plus importantes sources de visiteurs, ont décliné de 7,1 % et de 16,7 %, respectivement.

**Dépenses d'investissement**

Après un léger recul de 2,9 % en 2007, les dépenses en immobilisations dans le sous-secteur de

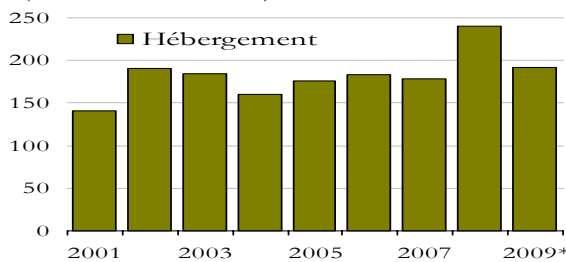
l'hébergement ont bondi de 35,3 %, pour totaliser 240,5 M\$ en 2008, un sommet inégalé en 10 ans. Seulement à Montréal, quatre hôtels ont vu le jour cette année : le Marriott Fairfield Inn & Suites Montréal Aéroport (162 chambres), l'Aloft de l'aéroport Montréal-Trudeau (136 chambres), le Hilton Garden Inn (221 chambres) et le Holiday Inn Express & Suites Montréal Aéroport (154 chambres). Dans l'ensemble de la province, l'examen des données du ministère du Tourisme révèle que, depuis 2001, la structure de l'offre d'hébergement touristique a été marquée par une croissance importante du nombre d'unités disponibles dans les résidences de tourisme (chalets et copropriétés). Parallèlement, dans le cadre des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec, les trois ordres de gouvernement ont investi massivement dans plusieurs projets d'infrastructures. Les données concernant les dépenses en immobilisations dans le sous-secteur des agences de voyages ne sont pas disponibles.

**Situation financière**

Au Canada, les marges bénéficiaires dans le sous-secteur de l'hébergement (et restauration) ont stagné en 2008. Pour une deuxième année consécutive, elles se chiffraient à 5,6 % en moyenne. Le secteur du tourisme, relativement intensif en main-d'œuvre, est touché par la hausse des salaires, notamment.

**Graphique 5 : Dépenses en immobilisation – Québec**

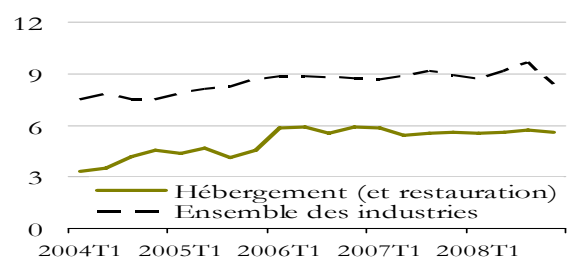
(millions de dollars courants)



\* Perspectives.

**Graphique 6 : Marges bénéficiaires – Canada**

(%, ratio des bénéfices sur les revenus d'exploitation)





# Annexes



fccq

# Table des matières des annexes

## Tableaux comparatifs

Produit intérieur brut réel par secteur.....	40
Emplois par secteur.....	41
Poids des secteurs .....	42
Productivité par secteur.....	43
Exportations par sous-secteur.....	44
Investissements par sous-secteur.....	45
Marges bénéficiaires par sous-secteur.....	46
<b>Définitions des secteurs.....</b>	<b>47</b>
<b>Autres considérations.....</b>	<b>50</b>

# Produit intérieur brut réel par secteur

## PIB réel aux prix de base – Québec

Niveau en millions de dollars enchaînés de 2002 et croissance annuelle en pourcentage

	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Ensemble de l'économie</b>	<b>232 260</b> 2,4 %	<b>235 487</b> 1,4 %	<b>239 415</b> 1,7 %	<b>245 221</b> 2,4 %	<b>248 270</b> 1,2 %
<b>Agriculture et agroalimentaire</b>	12 321 2,4 %	12 394 0,6 %	12 379 - 0,1 %	12 819 3,6 %	12 926 0,8 %
<b>Commerce</b>	26 253 2,8 %	26 782 2,0 %	27 947 4,3 %	29 278 4,8 %	30 060 2,7 %
<b>Construction</b>	12 810 9,4 %	12 554 - 2,0 %	12 827 2,2 %	13 880 8,2 %	14 845 7,0 %
<b>Énergie</b>	9 629 - 3,8 %	9 937 3,2 %	9 859 - 0,8 %	10 228 3,7 %	10 092 - 1,3 %
<b>Fabrication de matériel de transport</b>	5 551 7,4 %	5 839 5,2 %	5 894 0,9 %	6 286 6,7 %	6 690 6,4 %
<b>Foresterie et pâtes et papiers</b>	8 770 - 3,1 %	9 301 6,1 %	8 803 - 5,4 %	7 873 - 10,6 %	7 038 - 10,6 %
<b>Information, culture et loisirs</b>	11 479 1,7 %	11 716 2,1 %	12 117 3,4 %	12 361 2,0 %	12 459 0,8 %
<b>Logistique et chaîne d'approvisionnement</b>	8 629 3,8 %	8 900 3,1 %	8 947 0,5 %	9 002 0,6 %	9 058 0,6 %
<b>Mines et métaux</b>	8 316 4,6 %	8 537 2,7 %	8 814 3,2 %	9 230 4,7 %	9 084 - 1,6 %
<b>Produits de consommation</b>	5 605 - 4,3 %	5 257 - 6,2 %	4 992 - 5,1 %	5 035 0,9 %	4 548 - 9,7 %
<b>Produits industriels</b>	9 683 7,7 %	9 742 0,6 %	9 742 0,5 %	9 873 0,8 %	9 556 - 3,2 %
<b>Sciences de la vie et santé</b>	17 209 - 0,5 %	17 224 0,1 %	17 571 2,0 %	17 383 - 1,1 %	17 694 1,8 %
<b>Services financiers et immobiliers</b>	38 666 4,1 %	39 544 2,3 %	40 527 2,5 %	41 812 3,2 %	42 803 2,4 %
<b>Technologies de l'information et électronique</b>	4 391 5,8 %	4 554 3,7 %	4 544 - 0,2 %	4 600 1,2 %	4 660 1,3 %
<b>Tourisme</b>	1 993 2,3 %	2 018 1,3 %	2 027 0,4 %	2 067 2,0 %	2 152 4,1 %

# Emplois par secteur

## Emplois selon l'Enquête sur la population active – Québec

Niveau en milliers d'emplois et différence annuelle en milliers d'emplois

	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Ensemble de l'économie</b>	<b>3 680,5</b>	<b>3 717,3</b>	<b>3 765,4</b>	<b>3 851,7</b>	<b>3 881,7</b>
	<i>51,7</i>	<i>36,8</i>	<i>48,1</i>	<i>86,3</i>	<i>30,0</i>
<b>Agriculture et agroalimentaire</b>	310,2	309,2	318,2	337,0	338,7
	<i>-1,4</i>	<i>-1,0</i>	<i>9,0</i>	<i>18,8</i>	<i>1,7</i>
<b>Commerce</b>	611,3	619,6	628,5	646,0	624,7
	<i>15,0</i>	<i>8,3</i>	<i>8,9</i>	<i>17,5</i>	<i>-21,3</i>
<b>Construction</b>	164,5	179,2	186,1	195,5	215,8
	<i>1,6</i>	<i>14,7</i>	<i>6,9</i>	<i>9,4</i>	<i>20,3</i>
<b>Énergie</b>	33,0	34,1	30,2	31,9	34,9
	<i>2,6</i>	<i>1,1</i>	<i>-3,9</i>	<i>1,7</i>	<i>3,0</i>
<b>Fabrication de matériel de transport</b>	55,0	51,5	54,9	49,6	58,7
	<i>5,9</i>	<i>-3,5</i>	<i>3,4</i>	<i>-5,3</i>	<i>9,1</i>
<b>Foresterie et pâtes et papiers</b>	116,2	112,9	104,2	83,1	85,0
	<i>-0,8</i>	<i>-3,3</i>	<i>-8,7</i>	<i>-21,1</i>	<i>1,9</i>
<b>Information, culture et loisirs</b>	166,1	168,0	160,4	171,9	174,8
	<i>4,6</i>	<i>1,9</i>	<i>-7,6</i>	<i>11,5</i>	<i>2,9</i>
<b>Logistique et chaîne d'approvisionnement</b>	132,3	134,8	136,0	139,6	151,8
	<i>1,7</i>	<i>2,5</i>	<i>1,2</i>	<i>3,6</i>	<i>12,2</i>
<b>Mines et métaux</b>	78,5	97,5	91,0	88,6	90,1
	<i>-5,6</i>	<i>19,0</i>	<i>-6,5</i>	<i>-2,4</i>	<i>1,5</i>
<b>Produits de consommation</b>	124,6	112,8	107,2	107,2	89,9
	<i>-7,8</i>	<i>-11,8</i>	<i>-5,6</i>	<i>0,0</i>	<i>-17,3</i>
<b>Produits industriels</b>	114,1	116,3	106,7	90,4	97,4
	<i>8,7</i>	<i>2,2</i>	<i>-9,6</i>	<i>-16,3</i>	<i>7,0</i>
<b>Sciences de la vie et santé</b>	325,0	333,0	327,3	337,0	352,5
	<i>14,2</i>	<i>8,0</i>	<i>-5,7</i>	<i>9,7</i>	<i>15,5</i>
<b>Services financiers et immobiliers</b>	201,9	203,8	222,3	231,6	230,6
	<i>12,7</i>	<i>1,9</i>	<i>18,5</i>	<i>9,3</i>	<i>-1,0</i>
<b>Technologies de l'information et électronique</b>	77,8	81,8	89,0	90,1	85,7
	<i>-3,1</i>	<i>4,0</i>	<i>7,2</i>	<i>1,1</i>	<i>-4,4</i>
<b>Tourisme</b>	42,9	54,2	45,4	50,8	50,0
	<i>-5,2</i>	<i>11,3</i>	<i>-8,8</i>	<i>5,4</i>	<i>-0,8</i>



# Poids des secteurs

PIB réel aux prix de base – Québec

Emplois selon l'Enquête sur la population active – Québec

Poids des secteurs dans la production totale et l'emploi total, en pourcentage

	Pourcentage du PIB québécois	Pourcentage du PIB du secteur canadien	Pourcentage de tous les emplois au Québec	Pourcentage de tous les emplois du secteur au Canada
Agriculture et agroalimentaire	5,2 %	5,1 %	8,7 %	8,8 %
Commerce	12,1 %	11,8 %	16,1 %	15,6 %
Construction	6,0 %	6,1 %	5,6 %	7,2 %
Énergie	4,1 %	6,3 %	0,9 %	1,7 %
Fabrication de matériel de transport	2,7 %	2,5 %	1,5 %	1,6 %
Foresterie et pâtes et papiers	2,8 %	1,9 %	2,2 %	1,6 %
Information, culture et loisirs	5,0 %	4,6 %	4,5 %	4,4 %
Logistique et chaîne d'approvisionnement	3,6 %	4,1 %	3,9 %	4,2 %
Mines et métaux	3,7 %	2,9 %	2,3 %	2,2 %
Produits de consommation	1,8 %	1,1 %	2,3 %	1,6 %
Produits industriels	3,8 %	3,4 %	2,5 %	2,1 %
Sciences de la vie et santé	7,1 %	6,9 %	9,1 %	9,0 %
Services financiers et immobiliers	17,2 %	20,2 %	5,9 %	6,3 %
Technologies de l'information et électronique	1,9 %	1,7 %	2,2 %	2,3 %
Tourisme	0,9 %	0,5 %	3,4 %	1,4 %

Source : Statistique Canada.

# Productivité par secteur

Estimation de la productivité du travail – Québec (i.e. PIB réel par heure travaillée)

Niveau en indice (2004 = 100) et croissance annuelle en pourcentage

	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Ensemble de l'économie</b>	<b>100,0</b>	<b>99,8</b>	<b>101,5</b>	<b>103,2</b>	<b>102,5</b>
	–	- 0,2 %	1,7 %	1,7 %	- 0,6 %
<b>Agriculture et agroalimentaire</b>	<b>100,0</b>	<b>99,6</b>	<b>96,1</b>	<b>95,6</b>	<b>96,9</b>
	–	- 0,4 %	- 3,6 %	- 0,5 %	1,3 %
<b>Commerce</b>	<b>100,0</b>	<b>98,4</b>	<b>103,8</b>	<b>107,8</b>	<b>113,6</b>
	–	- 1,6 %	5,5 %	3,9 %	5,4 %
<b>Construction</b>	<b>100,0</b>	<b>91,0</b>	<b>91,2</b>	<b>100,2</b>	<b>90,0</b>
	–	- 9,0 %	0,2 %	9,9 %	- 10,2 %
<b>Énergie</b>	<b>100,0</b>	<b>94,5</b>	<b>107,7</b>	<b>112,3</b>	<b>96,9</b>
	–	- 5,5 %	14,0 %	4,2 %	- 13,7 %
<b>Fabrication de matériel de transport</b>	<b>100,0</b>	<b>110,0</b>	<b>108,0</b>	<b>125,8</b>	<b>112,4</b>
	–	10,0 %	- 1,8 %	16,5 %	- 10,7 %
<b>Foresterie et pâtes et papiers</b>	<b>100,0</b>	<b>110,2</b>	<b>111,4</b>	<b>129,7</b>	<b>112,0</b>
	–	10,2 %	1,1 %	16,4 %	- 13,7 %
<b>Information, culture et loisirs</b>	<b>100,0</b>	<b>104,0</b>	<b>114,2</b>	<b>110,1</b>	<b>104,7</b>
	–	4,0 %	9,8 %	- 3,6 %	- 4,9 %
<b>Logistique et chaîne d'approvisionnement</b>	<b>100,0</b>	<b>101,0</b>	<b>101,5</b>	<b>99,8</b>	<b>91,6</b>
	–	1,0 %	0,5 %	- 1,7 %	- 8,2 %
<b>Mines et métaux</b>	<b>100,0</b>	<b>83,5</b>	<b>90,3</b>	<b>98,6</b>	<b>94,8</b>
	–	- 16,5 %	8,1 %	9,2 %	- 3,8 %
<b>Produits de consommation</b>	<b>100,0</b>	<b>100,5</b>	<b>103,7</b>	<b>107,3</b>	<b>111,9</b>
	–	0,5 %	3,1 %	3,5 %	4,2 %
<b>Produits industriels</b>	<b>100,0</b>	<b>97,7</b>	<b>106,5</b>	<b>133,9</b>	<b>116,4</b>
	–	- 2,3 %	9,0 %	25,7 %	- 13,1 %
<b>Sciences de la vie et santé</b>	<b>100,0</b>	<b>98,3</b>	<b>102,0</b>	<b>96,8</b>	<b>95,3</b>
	–	- 1,7 %	3,8 %	- 5,2 %	- 1,6 %
<b>Services financiers et immobiliers</b>	<b>100,0</b>	<b>101,0</b>	<b>96,7</b>	<b>95,0</b>	<b>97,3</b>
	–	1,0 %	- 4,3 %	- 1,7 %	2,4 %
<b>Technologies de l'information et électronique</b>	<b>100,0</b>	<b>94,8</b>	<b>89,3</b>	<b>89,4</b>	<b>96,2</b>
	–	- 5,2 %	- 5,8 %	0,1 %	7,6 %
<b>Tourisme</b>	<b>100,0</b>	<b>78,2</b>	<b>100,2</b>	<b>86,1</b>	<b>94,3</b>
	–	- 21,8 %	28,1 %	- 14,1 %	9,5 %

# Exportations par sous-secteur

## Exportations internationales de biens – Québec

Différence annuelle en millions de dollars courants

	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Ensemble de l'économie</b>	<b>4 287</b>	<b>2 514</b>	<b>2 185</b>	<b>- 3 254</b>	<b>1 026</b>
Agriculture, élevage et pêche	5	23	58	294	304
Fabrication alimentaire	169	- 3	- 69	30	409
Production et distribution d'électricité	- 68	242	- 79	341	298
Fabrication de produits raffinés	170	403	79	70	1 056
Aérospatiale	- 1 620	206	- 716	256	- 615
Automobile	97	193	253	- 494	- 321
Pâtes et papiers	350	126	77	- 742	432
Fabrication de produits en bois	851	- 387	- 653	- 768	- 749
Exploitation forestière	- 4	- 2	- 2	4	- 6
Métaux et produits métalliques	1 499	1 014	4 067	- 512	- 231
Mines	137	145	108	55	514
Ameublement et électroménagers	- 17	- 149	- 99	- 403	- 244
Vêtements et produits en cuir	49	- 242	- 353	- 354	- 221
Produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager	76	37	- 3	0	16
Autres produits de consommation	- 10	- 135	- 130	- 253	- 103
Plastique caoutchouc, verre et ciment	215	128	- 67	- 180	- 139
Machines	429	361	426	152	490
Produits chimiques	744	238	42	- 9	- 102
Matériel électrique	94	41	84	- 21	14
Textiles	- 64	- 81	- 189	- 101	- 119
Pharmaceutiques	20	9	97	282	- 15
Fabrication de matériel médical	36	44	- 1	- 16	49
Fabrication de produits informatiques et électroniques	669	31	- 955	- 288	188

# Investissements par sous-secteur

## Dépenses totales en immobilisation - Québec

Différence annuelle en millions de dollars courants

	2004	2005	2006	2007	2008	2009*
<b>Ensemble de l'économie</b>	<b>3 354,0</b>	<b>- 138,8</b>	<b>1 752,5</b>	<b>22 910,5</b>	<b>5 077,5</b>	<b>- 26,0</b>
Fabrication alimentaire	- 51,6	- 12,3	44,1	- 56,3	17,8	83,4
Restauration	49,3	31,6	- 102,0	79,6	- 23,4	- 139,5
Agriculture, élevage et pêche	- 27,2	- 43,1	- 12,0	150,5	- 149,9	- 44,3
Commerce de détail	104,2	- 89,1	82,4	417,1	8,7	- 204,7
Commerce de gros	- 0,2	121,7	13,8	120,8	39,2	- 136,4
Construction	140,7	18,3	31,8	- 252,3	65,5	4,5
Production et distribution d'électricité	1 006,1	- 201,1	229,7	125,0	446,1	-
Fabrication de produits raffinés	122,3	167,9	- 107,8	- 181,8	51,5	393,6
Fabrication de matériel de transport	- 110,8	18,8	106,5	129,3	41,7	- 12,4
Pâtes et papiers	- 740,7	- 31,7	- 31,2	13,8	- 3,6	37,9
Fabrication de produits en bois	107,1	- 11,2	29,3	25,2	115,4	- 285,5
Exploitation forestière	- 3,0	13,1	- 5,6	- 21,9	2,9	- 0,5
Information et industrie culturelle**	280,0	- 99,1	- 485,1	505,0	139,9	- 24,2
Musées et spectacles	- 114,0	4,9	5,3	48,5	97,9	14,1
Transport de marchandises	246,1	- 0,6	108,5	175,8	- 262,8	- 45,7
Entreposage	- 40,3	- 12,3	12,2	1,0	8,9	- 9,0
Métaux et produits métalliques	394,1	- 652,7	- 84,8	6,6	61,9	65,4
Mines	100,5	89,2	260,2	195,5	1 571,6	- 1 172,2
Fabrication de meubles et de produits connexes	4,4	- 4,7	- 2,4	24,1	6,7	- 28,6
Fabrication de vêtements	- 0,9	- 14,3	- 3,0	1,6	9,5	- 6,9
Usines de produits textiles	-	- 4,3	5,4	- 9,6	4,2	- 0,6
Plastique caoutchouc, verre et ciment	24,1	34,0	- 68,8	52,9	56,6	- 18,8
Machines	- 8,0	39,3	- 17,1	- 3,8	17,8	- 13,1
Produits chimiques***	- 65,0	- 129,9	4,9	- 69,3	- 52,0	- 0,8
Matériel électrique****	2,8	- 5,0	26,4	- 47,4	14,5	10,1
Textiles	- 35,4	- 0,8	- 0,6	- 7,9	1,2	4,0
Services de soins de santé	127,6	218,1	196,2	37,1	452,8	15,2
Finances et assurances	748,4	- 4,6	753,0	164,1	- 1 017,9	- 230,9
Immobilier	633,9	- 196,3	480,7	- 490,30	- 262,2	- 324,5
Fabrication de produits informatiques et électroniques	19,1	- 41,5	26,3	20,1	- 22,0	17,4

Source : Institut de la statistique du Québec.

\* Perspectives.

\*\* Constituée des sous-secteurs de l'Édition, la Diffusion, et les Film et sons.

\*\*\* Contient également les sous-secteurs des Pharmaceutiques et des Produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager.

\*\*\*\* Contient également les industries de la fabrication d'appareils ménagers et de matériel électrique d'éclairage.



**fccq**

# Marges bénéficiaires par sous-secteur

## Marges bénéficiaires des entreprises - Canada

Ratio des bénéfices sur les revenus en pourcentage, moyenne annuelle de taux trimestriels

	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Ensemble de l'économie</b>	<b>7,6 %</b>	<b>8,2 %</b>	<b>8,8 %</b>	<b>8,9 %</b>	<b>9,0 %</b>
<b>Ensemble des industries manufacturières</b>	6,4 %	6,2 %	5,9 %	6,2 %	6,5 %
<b>Restauration et hébergement</b>	3,9 %	4,4 %	5,8 %	5,6 %	5,6 %
<b>Agriculture, élevage et pêche</b>	5,3 %	6,2 %	7,0 %	5,9 %	4,3 %
<b>Commerce de détail</b>	2,7 %	3,0 %	3,4 %	3,8 %	4,1 %
<b>Commerce de gros</b>	3,6 %	3,5 %	3,9 %	4,1 %	3,8 %
<b>Construction</b>	4,0 %	4,7 %	5,8 %	4,9 %	5,1 %
<b>Services publics (électricité)*</b>	7,6 %	5,2 %	5,3 %	5,7 %	5,8 %
<b>Extraction et distribution de pétrole et gaz</b>	17,3 %	21,3 %	19,1 %	15,7 %	18,0 %
<b>Information et industrie culturelle**</b>	9,0 %	14,1 %	14,1 %	15,0 %	15,6 %
<b>Musées et spectacles</b>	3,7 %	3,3 %	3,2 %	4,5 %	7,4 %
<b>Logistique et chaîne d'approvisionnement***</b>	7,4 %	8,9 %	9,8 %	9,6 %	9,0 %
<b>Mines****</b>	14,9 %	17,9 %	18,7 %	18,9 %	25,4 %
<b>Finances et assurances</b>	23,0 %	24,2 %	24,9 %	26,1 %	24,7 %
<b>Immobilier</b>	16,4 %	17,0 %	17,2 %	18,3 %	19,1 %

Source : Statistique Canada, Tableau CANSIM 187-0002.

\* Les services publics contiennent la Production et distribution d'électricité, la Distribution de gaz naturel et les Réseaux d'aqueduc et d'égout.

\*\* Constitué des sous-secteurs de l'Édition, la Diffusion, et les Film et sons.

\*\*\* Contient également le Transport en commun et le Transport touristique.

\*\*\*\* Exclut les Activités de soutien à l'extraction minière.



# Définitions des secteurs et sous-secteurs

## Description des secteurs économiques de l'Indicateur sectoriel de la FCCQ

Agrégats sectoriels construits à l'interne à partir d'industries définies selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 2002

### Agriculture et agroalimentaire

#### *Agriculture, élevage et pêche*

- 111 Cultures agricoles
- 112 Élevage
- 114 Pêche, chasse et piégeage
- 1151 Activités de soutien aux cultures agricoles
- 1152 Activités de soutien à l'élevage

#### *Fabrication alimentaire*

- 311 Fabrication d'aliments
- 312 Fabrication de boissons et de produits du tabac

#### *Restauration*

- 722 Services de restauration et débits de boissons

### Commerce

#### *Commerce de gros*

- 41 Commerce de gros

#### *Commerce de détail*

- 44-45 Commerce de détail

### Construction

#### *Bâtiments*

- 236 Construction de bâtiments

#### *Infrastructures*

- 237 Travaux de génie civil

#### *Construction spécialisée*

- 238 Entrepreneurs spécialisés

### Énergie

#### *Pétrole et gaz*

- 211 Extraction de pétrole et de gaz
- 213\* Activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz (seulement la part relative à l'extraction de pétrole et de gaz)
- 2212 Distribution de gaz naturel

#### *Électricité*

- 2211 Production, transport et distribution d'électricité

#### *Produits raffinés*

- 324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon

### Fabrication de matériel de transport

#### *Automobile*

- 3361 Fabrication de véhicules automobiles
- 3362 Fabrication de carrosseries et de remorques de véhicules automobiles
- 3363 Fabrication de pièces pour véhicules automobiles

#### *Aérospatiale*

- 3364 Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces

#### *Ferroviaire*

- 3365 Fabrication de matériel ferroviaire roulant

#### *Naval*

- 3366 Construction de navires et d'embarcations

#### *Autres*

- 3369 Fabrication d'autres types de matériel de transport

# Définitions des secteurs et sous-secteurs

## Foresterie et pâtes et papiers

### *Exploitation forestière*

- 113 Foresterie et exploitation forestière
- 1153 Activités de soutien à la foresterie

### *Fabrication de produits en bois*

- 321 Fabrication de produits en bois

### *Pâtes et papiers*

- 322 Fabrication du papier

## Information, culture et loisirs

### *Édition*

- 511 Édition

### *Films et son*

- 512 Industries du film et de l'enregistrement sonore

### *Diffusion*

- 515 Radiotélévision
- 516 Édition, radiodiffusion et télédiffusion par Internet
- 517 Télécommunications
- 518 Fournisseurs de services Internet, sites portails de recherche et services de traitement de données
- 519 Autres services d'information

### *Musées, spectacles et autres divertissements*

- 711 Arts d'interprétation, sports-spectacles et activités connexes
- 712 Établissements du patrimoine
- 713 Divertissement, loisirs et jeux de hasard et loterie

## Logistique et chaîne d'approvisionnement

### *Transport de marchandises*

- 481 Transport aérien
- 482 Transport ferroviaire
- 483 Transport par eau
- 484 Transport par camion
- 486 Transport par pipeline
- 488 Activités de soutien au transport

### *Poste et messagerie*

- 491 Services postaux
- 492 Messageries et services de messagers

### *Entreposage*

- 493 Entreposage

## Mines et métaux

### *Mines*

- 212 Extraction minière
- 213\* Activités de soutien à l'extraction minière et à l'extraction de pétrole et de gaz (seulement la part relative à l'extraction minière)

### *Métaux et produits métalliques*

- 331 Première transformation des métaux
- 332 Fabrication de produits métalliques

# Définitions des secteurs et sous-secteurs

## Produits de consommation

### *Vêtements et produits en cuir*

- 315 Fabrication de vêtements
- 316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues

### *Produits d'hygiène personnelle et d'entretien ménager*

- 3256 Fabrication de savons, de détachants et de produits de toilette

### *Ameublement et électroménagers*

- 3352 Fabrication d'appareils ménagers
- 337 Fabrication de meubles et de produits connexes

### *Autres produits de consommation*

- 314 Usines de produits textiles
- 3351 Fabrication de matériel électrique d'éclairage
- 3399 Autres activités diverses de fabrication

## Produits industriels

### *Textiles*

- 313 Usines de textiles

### *Produits chimiques*

- 3251 Fabrication de produits chimiques de base
- 3252 Fabrication de résines, de caoutchouc synthétique et de fibres et de filaments artificiels et synthétiques
- 3253 Fabrication de pesticides, d'engrais et d'autres produits chimiques agricoles
- 3255 Fabrication de peintures, de revêtements et d'adhésifs
- 3259 Fabrication d'autres produits chimiques

### *Plastique, caoutchouc, verre et ciment*

- 326 Fabrication de produits en plastique et en caoutchouc
- 327 Fabrication de produits minéraux non métalliques

### *Machines*

- 333 Fabrication de machines

### *Matériel électrique*

- 3353 Fabrication de matériel électrique
- 3359 Fabrication d'autres types de matériel et de composants électriques

## Sciences de la vie

### *Pharmaceutiques*

- 3254 Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments

### *Fabrication de matériel médical*

- 3391 Fabrication de fournitures et de matériel médicaux

### *Services de soins de santé*

- 621 Services de soins ambulatoires
- 622 Hôpitaux
- 623 Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes

## Services financiers et immobiliers

### *Finance et assurances*

- 52 Finance et assurances

### *Immobiliers*

- 53 Services immobiliers et services de location et de location de bail

## Technologies de l'information et électronique

### *Fabrication de produits informatiques et électroniques*

- 334 Fabrication de produits informatiques et électroniques

### *Conception de systèmes informatiques*

- 5415 Conception de systèmes informatiques et services connexes

## Tourisme

### *Agences de voyages*

- 5615 Services de préparation de voyage et de réservation

### *Hébergement*

- 721 Services d'hébergement



## Autres considérations

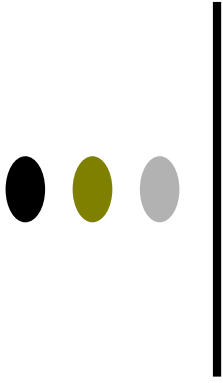
L'Indicateur sectoriel de la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) est une publication annuelle offrant un analyse courante de la performance des secteurs économiques du Québec.

Toutes les données proviennent de sources officielles: Statistique Canada, l'Institut de la Statistique du Québec, la Banque du Canada, Industrie Canada, Ressources naturelles et Faune Québec, l'Observatoire de la culture et des communications du Québec et le Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés. Aucune donnée n'a été compilée par la FCCQ.

Les données sectorielles sont calculées à l'interne en agrégeant des données industrielles définies selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 2002.

L'analyse contenue dans l'Indicateur sectoriel 2009 a été rédigée par Émilie Granger, consultante économiste, sous la supervision de Jean Laneville, à partir des données disponibles au 30 avril 2009.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à Jean Laneville, économiste principal à la FCCQ, au 514 844-9571, poste 3244 ou à [jean.laneville@fccq.ca](mailto:jean.laneville@fccq.ca).



**La Fédération des chambres de commerce du Québec**

555, boul. René-Lévesque Ouest, 19<sup>e</sup> étage

Montréal (Québec) H2Z 1B1

Tél. (514) 844-9571 Fax. (514) 844-0226

[fccq.ca](http://fccq.ca)



Dépôt légal ISSN 1920-1613

Mai 2009